

DOSSIER SPÉCIAL
OCTOBRE 2015

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse

Le pianiste Lucas Debargue. © F 451 Production Jean-Luc Caradec

RENTRÉE MUSICALE

LES COULEURS
DES FESTIVALS DE
L'AUTOMNE

LES TEMPS
FORTS LYRIQUES SUR
UN PLATEAU

LA SAISON CLASSIQUE

TOUT UN MONDE
DE CRÉATIONS

2015 — 2016

SÉLECTION
CONCERTS

LA VIE
DES ORCHESTRES



LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél : 01 53 02 06 60 / Fax : 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr

Supplément octobre 2015, paru le 30 septembre 2015. Diffusion 90 000 ex.

Directeur de la publication : Dan Abitbol / **Directeur délégué des Hors-séries :** Jean-Luc Caradec
Contact : la.terrasse@wanadoo.fr / 01 53 02 06 60

© Patrick Berger - ArtcomArt



© Julien Mignot



JEAN-FRANÇOIS
ZYGEL

châ
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

VICTOR
HUGO

LES MISÉRABLES

IMPROVISATION MUSICALE SUR LE FILM
DE HENRI FESCOURT (1925) EN VERSION RESTAURÉE

© 1925 - Société des Cinéromans Les Films de France (catalogue Pathé)
La restauration du film a été effectuée au laboratoire du CNC en collaboration avec La Cinémathèque de Toulouse et en partenariat avec Pathé et la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé.

DIMANCHE 25 OCTOBRE 2015 À 16 H
01 40 28 28 40 – chatelet-theatre.com

Photo: Collection Lenny Borger © 1924 – Pathé Production Design: TA/Châtelet

ORCHESTRE
COLONNE

WWW.ORCHESTRECOLONNE.FR

ABONNEZ-VOUS POUR 14€
PAR CONCERT
EN 1^{RE} CATÉGORIE À PARTIR DE 5 CONCERTS ·
TARIF HORS ABONNEMENT DE 10 À 30€

SAISON
2015-2016

DIRECTION MUSICALE · LAURENT PETITGIRARD

f t y

WWW.SALLECOLONNE.FR

SALLE
COLONNE

**SAISON DE
CONCERTS
2015/16**

VIVEZ LA MUSIQUE AU PLUS PRÈS

SALLE COLONNE
94 BD. AUGUSTE BLANQUI
75013 PARIS

TARIF UNIQUE : 20€
RÉSERVATION EN LIGNE
ou au 01 43 37 36 35

ÉCLAIRAGE / LA VIE DES ORCHESTRES

GROS PLAN ► CAPITALE SYMPHONIQUE

VALE DES CHEFS À PARIS

Les orchestres parisiens vivent des saisons de transition, avec l'arrivée de nouveaux directeurs musicaux. Des périodes hautement excitantes !

Le mercato ne se limite pas au football. Dans le paysage mondial des orchestres symphoniques, la lutte est acharnée pour obtenir les chefs les plus convoités. Paris a longtemps eu du mal à jouer dans la cour des grands, avec ses auditoriums inadaptés et ses orchestres parfois routiniers. Mais les choses changent. La Philharmonie et l'Auditorium de Radio France offrent désormais des acoustiques de premier plan. Et les orchestres, grâce à l'arrivée d'une nouvelle génération de musiciens souvent plus motivés, font preuve de davantage d'engagement. Le reste est une affaire de gros sous – les salaires des directeurs musicaux sont toujours secrets, même si les structures qui les emploient fonctionnent avec l'argent public... Cette saison verra débiter deux nouveaux directeurs musicaux. Mikko Franck prend la tête de l'Orchestre philharmonique de Radio France, qui a achevé les années Myung-Whun Chung avec une réputation de dynamisme et d'écoute. Cet été, aux Chorégies d'Orange, on a pu entendre Mikko Franck diriger sa nouvelle phalange dans *Carmen*

de Bizet. Le public a été quelque peu interloqué de voir ce jeune chef, dirigeant assis, privilégier l'intimité et la noirceur de la partition au détriment des effets spectaculaires et hispanisants. On tient là à coup sûr une personnalité singulière, loin des batteurs de mesure qui font (malheureusement) toujours carrière, et parfois même dans des formations prestigieuses. Il nous reste à découvrir son approche stylistique du répertoire classique ainsi que ses goûts en matière de musique contemporaine. Une fois de plus, la Finlande, où enseigne le gourou de la direction, Jorma Panula, s'affirme comme une terre de chefs d'orchestre, d'Esa-Pekka Salonen à Sakari Oramo.

MIKKO FRANCK ET DOUGLAS BOYD, DANIEL HARDING ET THOMAS HENGELBROCK
L'autre arrivée très attendue est celle de Douglas Boyd à la tête de l'Orchestre de chambre de Paris. Les derniers concerts de cette formation, sous la direction de Thomas Zehetmair, nous avait laissés de marbre, tant en raison de la froideur violo-

La terrasse OCTOBRE 2015 / N°236



© Jean-Baptiste Milot.

Après avoir dirigé les orchestres de chambre de Manchester et Winterthur, Douglas Boyd est désormais à la tête de l'Orchestre de chambre de Paris.

nistique que de la direction parfois maladroite. Ancien hautbois solo de l'Orchestre de chambre d'Europe, Douglas Boyd connaît sur le bout des doigts le répertoire des formations Mozart. Cet été, au festival anglais de Garsington, dont il est le directeur artistique, nous l'avons entendu diriger à la tête



© Ludovic Lejeu.

L'Orchestre de Picardie sera-t-il menacé dans le cadre de la réforme territoriale et de la nouvelle région Nord-Pas-de-Calais Picardie ?

musique classique est de 62 ans. L'Orchestre de Bretagne a lancé une série entière dédiée à ce type de projets (joliment intitulée « L'Orchestre se lâche ») et propose ainsi une rencontre avec la clarinette klezmer de David Krakauer ou avec le musicien folk Dan Ar Braz, sans oublier sa participation au Festival Interceltique de Lorient. Ces croisements sont toujours risqués : entre le mariage réussi et la rencontre démagogique, la frontière est parfois ténue. Dans la même veine, les projets avec d'autres disciplines artistiques se multiplient, comme en témoigne l'essor des ciné-concerts ou la belle création de l'Orchestre de Dijon avec la compagnie de cirque Manie.

DES CONCERTS COURTS

Au-delà du contenu, les orchestres s'attaquent maintenant à la forme même des concerts. On change les horaires, comme à l'Orchestre national de Lyon où la formule des concerts expresso du midi rencontre toujours un large succès. Les concerts d'une heure sans entracte sont à la mode

de l'Orchestre du festival un *Così fan tutte* de Mozart, d'une fraîcheur et d'une nervosité bienvenues (avec trompettes naturelles et petites timbales, *of course* !). S'il fut difficile de juger du travail de cohésion sonore (l'acoustique étant extrêmement sèche), ses choix de tempi étaient particulièrement judicieux. Mais Douglas Boyd ne compte pas s'investir uniquement sur le terrain artistique. En bon musicien anglo-saxon, il entend développer les actions culturelles, et ne pas confier ce type de concerts à des assistants, comme c'est encore trop souvent le cas dans les orchestres français. Il a face à lui un orchestre qui a été en grande partie renouvelé, prêt donc à se lancer dans l'aventure. Pour prouver enfin que Paris a réellement besoin d'un orchestre de chambre, même sur instruments modernes. La valse des chefs n'est pas finie pour autant : cette saison est la dernière de Paavo Järvi avec l'Orchestre de Paris et de Daniele Gatti avec l'Orchestre national de Paris. Si l'on sait que le premier sera remplacé par un binôme constitué de Daniel Harding et Thomas Hengelbrock, le mystère plane encore sur le remplacement du second, du fait de récentes turbulences à la Maison de la Radio. On ne peut que leur conseiller de prendre pour modèle le choix des musiciens du Philharmonique de Berlin, qui ont élu en juin dernier Kirill Petrenko pour succéder en 2018 à Simon Rattle. Ils ont opté pour un chef à la gestique à nulle autre pareille, magnétique et même envoutante, loin des baguettes impersonnelles représentées par les plus grandes agences londonniennes.

Antoine Pecqueur

LA MAISON
DE LA RADIO
RADIO FRANCE

**CONCERTS
RADIO FRANCE**

**BEETHOVEN
BARTÓK**

**14, 15, 18 & 21
Novembre**

**ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE**

**DANIELE GATTI
DIRECTION**

maisondelaradio.fr

radio
france

orchestre
national
de france
daniele gatti
directeur musical

orchestre
philharmonique
de radio france
mikko franck
directeur musical

chœur
de radio france
sofi jeannin
directrice musicale

maitrise
de radio france
sofi jeannin
directrice musicale

TANDEM

Scène nationale Arras Douai

28 & 29 OCTOBRE

TRAUERNACHT

Katie Mitchell, Raphaël Pichon

09 NOVEMBRE

PHILIPPE JAROUSKY

20 & 21 JANVIER

JEAN JAURÈS, LE MONDE SENSIBLE

Thierry Balasse . Cie Inouïe

29 & 30 JANVIER

JONAS VITAUD / QUATUOR ZAÏDE QUATUOR DIOTIMA

HOMMAGE À HENRI DUTILLEUX

24 MARS

CONCERT POUR LE TEMPS PRÉSENT

Thierry Balasse . Cie Inouïe

10 MAI / LA BELLE SAISON

FRANCK KRAWCZYK

BEETHOVEN . CHOSTAKOVITCH

13 MAI

LALANDE : TÉNÈBRES ET MISERERE

Ensemble Correspondances . Sébastien Daucé

24 MAI

5.1 POLYPHONIES SPATIALISÉES

Les Cris de Paris . Geoffroy Jourdain

www.tandem-arrasdouai.eu

RÉSERVATIONS

ArrasThéâtre 03 21 71 66 16 – DouaiHippodrome 03 27 99 66 66

Le Théâtre d'Arras et l'Hippodrome de Douai sont subventionnés par la Ville d'Arras, la Ville de Douai, le Ministère de la Culture et de la communication, le Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, le Conseil général du Nord et le Conseil général du Pas-de-Calais.

GROS PLAN

ORCHESTRES À PART

À l'automne 2009, auscultant la scène symphonique, *La Terrasse* relevait quelques parcours d'orchestres atypiques faisant souffler un vent nouveau sur la programmation, l'interprétation, la diffusion et le rapport au public. Qu'en est-il aujourd'hui, à six ans de distance ?



© D.R.

Avec Le Balcon, un vent nouveau souffle sur l'orchestre.

La principale inquiétude, hier comme aujourd'hui, tient à la pérennité de ces formations non-permanentes, qui appuient leur activité sur le recours à l'intermittence. Revendiquant leur indépendance, elles doivent cependant se trouver un point d'attache et leur viabilité dépend aussi du maintien sur le long terme de cette implantation locale et des subventions qui peuvent y être attachées. Ainsi ces orchestres nomades par vocation sont-ils tenus de se sédentariser quelque peu. Présente depuis plusieurs années à Grenoble et en Isère, La Chambre philharmonique, qui joue sur instruments d'époque un répertoire courant du XVIII^e au XX^e siècle, est désormais en résidence au Grand Théâtre de Provence, tout en maintenant une activité régulière à la Cité de la musique à Paris (devenue Philharmonie 2) et à l'international sous la direction d'Emmanuel Krivine.

RÉSIDENCES ET PÉDAGOGIE

Fondé en 2003 par François-Xavier Roth, l'orchestre Les Siècles est devenu une référence pour l'interprétation des œuvres – du baroque au contemporain – sur les instruments historiques appropriés. On avait pu craindre que l'orchestre ait à pâtir de la fulgurante carrière de son chef et fondateur, actuellement directeur musical de l'Orchestre symphonique de la SWR Baden-Baden et Fribourg et *Generalmusikdirektor* de la ville de Cologne. C'est tout le contraire : Les Siècles ont lancé leur propre label discographique (Les Siècles Live), poursuivent leur résidence

dans les Hauts-de-Seine, leur travail de proximité dans le département de l'Aisne et leurs activités pédagogiques à la Philharmonie de Paris. L'Orchestre de chambre Pelléas, fondé en 2004 par Benjamin Lévy, suit quant à lui un parcours original et ambitieux, axé sur une approche interprétative sur instruments modernes nourrie par les découvertes issues de la pratique sur instruments d'époque (leur récent disque « Beethoven » chez Zig Zag Territoires en témoigne), mais aussi sur la sensibilisation des publics. Le 7 novembre prochain, il donnera à la Cité de la musique un concert participatif autour du ballet *Les Créatures de Prométhée* de Beethoven. Nouveau venu, l'Insula Orchestra de Laurence Equilbey, pendant orchestral de l'ensemble Accentus avec lequel elle avait révolutionné la scène chorale, est soutenu par le département des Hauts-de-Seine et rayonne largement. Enfin, la révélation orchestrale de ces dernières années est sans aucun doute l'ensemble Le Balcon fondé en 2008 et dirigé par Maxime Pascal. Orchestre à géométrie variable, au répertoire illimité (capable de jouer dans le même mois *La Métamorphose* de Michaël Levinas et les *Vêpres* de Monteverdi), il interroge nos habitudes d'écoute par le travail de mise en espace sonore qui accompagne chacun de ses concerts et spectacles. Il est accueilli en résidence depuis 2013 par l'Athénée-Théâtre Louis Juvet, mais celui-ci est en travaux pour toute la durée de la saison 2015-2016. Il faudra donc attendre pour retrouver cet ensemble atypique et exaltant.

Jean-Guillaume Lebrun

PORTRAIT / ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

MAZZOLA BEL ET BIEN LÀ

Trois ans après son arrivée à la tête de l'Orchestre national d'Île-de-France, Enrique Mazzola lui a apposé sa griffe.

Avec son pedigree de chef lyrique, on pouvait s'attendre à ce qu'Enrique Mazzola tire la programmation de l'Orchestre national d'Île-de-France dans ce sens. Cela s'est vérifié et une récente version de concert de *L'Occasion fa il ladro* de Rossini au Théâtre des Champs-Élysées a de nouveau prouvé à quel point le chef italien d'ascendance espagnol se plaît dans les parages du *bel canto*. La surprise est plutôt venue de programmes qui, par petites touches, dépoussièrent le répertoire. L'orchestre auquel Jacques Mercier avait donné une personnalité forte, puis Yoel



© ONIDF/Red Paczula

Enrique Mazzola, directeur musical de l'Orchestre national d'Île-de-France.

Levi une aisance dans le grand répertoire, poursuivit avec Enrique Mazzola sa mission de toujours : séduire, attirer à la musique le plus large public. Quelques initiatives audacieuses témoignent de la volonté du chef de

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

comprendre le monde sonore actuel dans son ensemble : c'est le cas par exemple du travail mené avec le DJ Jeff Mills à la Salle Pleyel et au Théâtre de Rungis en décembre 2014. D'une manière plus générale, le soin avec lequel il choisit ses programmes, ses solistes et ses chefs invités sont la marque d'un directeur musical ayant à cœur de donner du rythme à sa saison. Parmi les moments forts de cette année, à la Philharmonie (l'orchestre y est associé) et dans les salles franciliennes,

notons l'invitation du pianiste Jean-Efflam Bavouzet en novembre et Cédric Tiberghien en décembre (poursuivant l'intégrale des concertos de Beethoven), la résurrection d'un ballet perdu de Darius Milhaud pour piano mécanique et orchestre (en avril) et toujours une oreille attentive à la création contemporaine (création de la jeune compositrice britannique Anna Clyne en novembre, participation au festival Présences de Radio France en février).

J.-G. Lebrun

SÉLECTION CONCERTS

© Tomáš Bláha



Le Quatuor Zemlinsky ouvre la « Nuit du quatuor » à l'Orangerie, dans le cadre de la « Nuit blanche ».

MUSÉE DE L'ORANGERIE PANORAMA D'UN GENRE

NUIT DU QUATUOR

À l'initiative de l'association ProQuartet, l'Orangerie des Tuileries accueille onze quatuors à cordes pour un panorama du genre, le temps d'une « Nuit blanche ».

Une nuit, bien sûr, ne suffira pas à épuiser le répertoire d'une formation chambriste qui depuis deux siècles et demi n'a cessé d'inspirer les compositeurs. Le programme de cette « nuit blanche » embrasse cependant largement les horizons multiples du genre, depuis les œuvres fondatrices de Haydn, Mozart et Beethoven jusqu'aux réalisations de quelques maîtres du XX^e siècle. Et cette programmation fera entendre des quatuors, jeunes encore ou déjà confirmés, qui ont bénéficié du soutien de ProQuartet depuis la création de l'association en 1987. Parmi les aînés, on notera la présence en ouverture des Tchèques du Quatuor Zemlinsky (dans Arriaga et Dvorak), et celle en clôture, à l'aube, du Quatuor Danel (œuvres de Beethoven et Chostakovitch, dont ils comptent parmi les meilleurs spécialistes actuels). On pourra découvrir (à 20h) les benjamins de cette nuit, le Quatuor Van Kuijk, formé à Paris en 2012, et un peu plus tard les quatre jeunes musiciennes du Quatuor Zaïde, fondé en 2010. La palme de l'à-propos revient au Quatuor Varèse, qui interprétera peu avant minuit la superbe œuvre d'Henri Dutilleux intitulée *Ainsi la nuit*, juste avant une autre formation très portée vers la musique contemporaine, le Quatuor Béla (quatuors de Ligeti, Brian Ferneyhough et Janacek). Tout cela, au milieu des *Nymphéas* de Monet.

J.-G. Lebrun

Musée de l'Orangerie, jardin des Tuileries,
75001 Paris. Samedi 3 octobre à partir de 19h.
Tél. 01 44 61 83 68.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

ORCHESTRE Pasdeloup

À LA PHILHARMONIE DE PARIS

COULEURS



Découvrez nos concerts !
www.concertspasdeloup.fr



OUVERTURE DE SAISON
10 OCTOBRE 2015 | 16 h 00

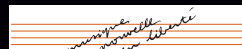
Mykola DIADIURA, direction
Igor TCHETUEV, piano
Arnaud NUVOLONE, violon

VERDI *La Force du destin*, ouverture
BENZECRY *Évocation d'un monde perdu*
RACHMANINOV *Concerto n° 3*
RAVEL *Daphnis et Chloé*



Informations et réservations : 01 42 78 10 00

MAIRIE DE PARIS



CONCERT



Frédéric Haas, clavecin

ENSEMBLE AUSONIA

► 16 NOVEMBRE , 20h

Jean Sébastien Bach

Quatre concertos pour violon et pour clavecin



Mira Glodeanu, violon solo

Tami Troman et Bénédicte Pernet, violons | Benjamin Lescoat, alto | Geneviève Koerver, violoncelle James Munro, contrebasse |

Tarifs: 8 €, 6 € (réduit).

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

46 rue Quincampoix, 75004 Paris - Tél. 01 53 01 96 96

CONCERT

ASTORIA



► 4 DÉCEMBRE, 20h

Astor Piazzola

In The Mood For Movies

Isabelle Chardon, violon | Jennifer Scavuzzo, chant Leonardo Anglani, piano | Bastien Chauvon, percussions Eric Chardon, violoncelle | Adrien Tyberghein, contrebasse Christophe Delporte, accordéon, accordina et bandonéon

Tarifs: 8 €, 6 € (réduit).

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

46 rue Quincampoix, 75004 Paris - Tél. 01 53 01 96 96

pices à l'imagination, la réinterprétation et la transformation. Un nouveau projet qui s'inscrit dans la continuité des adaptations précédentes de Fabrizio Cassol, comme *VSPRS*, inspiré par Monteverdi ou *Pitié !* créé à partir de la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach. Puristes baroques s'abstenir. Avec Michel Hatzigeorgiou (guitare basse) et Stéphane Galland (batterie) d'Aka Moon.

J. Lukas

Fondation Royaumont, Abbaye de Royaumont, 95270 Asnières-sur-Oise. Dimanche 4 octobre à 17h30. Tél. 01 30 35 58 00.

SALLE GAVEAU / MAISON DE LA RADIO SYMPHONIQUE

ORCHESTRE COLONNE

Les concerts nomades de la formation dirigée par Laurent Petitgirard.



© C.R.

Laurent Petitgirard, directeur musical de l'Orchestre Colonne.

La saison parisienne de la formation historique, qui vient de débiter dans sa propre Salle Colonne, également son lieu de répétitions (sise au 94 boulevard Auguste-Blanqui dans le 13^e arrondissement), oblige ses musiciens et son chef à passer en permanence d'une salle à une autre: « *la saison comprendra huit concerts symphoniques: quatre au Théâtre des Champs-Élysées, deux au Studio 104 de la Maison de la Radio, deux à la Salle Gaveau; et dix concerts-éveil destinés au jeune public: deux dans la Grande Salle de la Philharmonie de Paris, deux au Cirque d'Hiver et six à la Salle Colonne...* » précise Laurent Petitgirard. Il paraît bien loin le temps où Colonne était chez lui au Théâtre du Châtelet... Ce nomadisme obligé est évidemment une contrainte particulièrement inconfortable pour une formation symphonique qui devrait au contraire pouvoir prendre le temps d'approprier sa propre salle, d'y trouver des repères et de bâtir sur le moyen et long terme un son « sur mesure »... Mais Colonne sait que c'est aussi le propre d'un orchestre moderne que de s'adapter en permanence à des conditions de concerts nouvelles, en tournée ou dans sa ville, et poursuit son projet: « *Nous continuerons à vous présenter systématiquement une œuvre de musique contemporaine dans chaque programme* » insiste Laurent Petitgirard. Ce sera le cas lors des deux concerts de ce trimestre de rentrée: la *Sérénade after Plato's Symposium* de Bernstein cohabitera avec des œuvres de Mozart (*Symphonie Linz*) et Beethoven (*Ouverture de Coriolan*), le 8 octobre à Gaveau sous la direction de Julien Leroy; tandis que *Le Lac* de Patrick Burgan (né en 1960) œuvre de 1999 pour soprano et orchestre sur le poème d'Alphonse de Lamartine précédera *Burlesque* de Richard Strauss et la *Première Symphonie* de l'étonnant compositeur anglais William Walton sous la direction de Laurent Petitgirard à la Maison de la Radio.

J. Lukas

Salle Gaveau, 45-47 rue de la Boétie, 75008 Paris. Jeudi 8 octobre à 20h. Tél. 01 49 53 05 07.
Maison de la Radio. 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Lundi 2 novembre à 20h. Tél. 01 42 33 72 89. Places: 10 à 30€.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
OPÉRA EN VERSION DE CONCERT

ARIANE À NAXOS

L'œuvre de Strauss dans la version de 1916, mêlant saltimbanques et héros grecs.



©Marco Borggreve

Anja Harteros incarne le rôle d'Ariane.

Ses interprétations magistrales et son timbre clair et charnu en font une des plus grandes sopranos d'aujourd'hui. La soprano allemande Anja Harteros retrouvera cet automne son indéboulonnable partenaire Jonas Kaufmann, à Paris, dans une œuvre piquante de Richard Strauss: *Ariane à Naxos*. Dans cet ouvrage de 1916, Strauss et son complice Hofmannsthal dévoilent les coulisses d'un opéra où saltimbanques à l'italienne et héros mythologiques grecs sont projetés dans une seule et même pièce. Un pastiche néo-classique en un acte qui sera emmené par le chef Kirill Petrenko (tout récemment désigné pour succéder à Simon Rattle à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Berlin), à la tête de l'Orchestre d'État de Bavière.

S. de Ville

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Lundi 12 octobre à 20h. Tél. 01 49 52 50 50. Places: 5 à 165 €.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
CONCERT SYMPHONIQUE

GAUTIER CAPUÇON ET DOUGLAS BOYD

Nuit éternelle aux Champs-Élysées avec l'Orchestre de chambre de Paris.



© Michael Tammaro

Gautier Capuçon crée le *Bref aperçu sur l'infini* de Philippe Manoury.

Sur combien de kilomètres s'étalent les côtes anglaises? De loin, on évoque un chiffre, mais plus on s'approche, plus il y a des recoins qui se dévoilent et que l'on n'a pas mesurés. La longueur de ces côtes serait-elle infinie? Cette interrogation est à l'origine de *Bref aperçu sur l'infini*, le nouveau concerto pour violoncelle de Philippe Manoury. Le compositeur français a répondu à une commande de l'Orchestre de Chambre de Paris et du soliste Gautier Capuçon. Artiste inspiré, haut représentant de la culture française du violoncelle, ce dernier créera cette partition avec la complicité de son Matteo Goffriller de 1701. Le chef Douglas Boyd et la violoniste Deborah Nemtanu parachèveront la soirée avec des pièces de Mozart, sans

GROS PLAN

■ CHÂTEAU DE VERSAILLES

CENTENAIRE LOUIS XIV

Si le Château de Versailles et ses jardins se sont ouverts depuis plusieurs années à l'art contemporain, la saison musicale, quant à elle, renvoie fidèlement aux grandes heures du lieu avec une programmation tournée vers le baroque, subtil mélange d'érudition musicologique et d'affiches prestigieuses.

Habitué à célébrer tel ou tel compositeur selon les hasards de l'éphéméride, l'Opéra royal se tourne, en cette année tricentenaire de la mort de Louis XIV, vers le maître des lieux. Le « Roi Soleil », on le sait, goûtait la musique, dont il faisait à la fois un délassément et un message de ses ambitions politiques et diplomatiques. La musique ainsi a scandé le cours des années à la cour de Versailles. Commençons par la fin: la saison du tricentenaire s'ouvrira avec deux programmes de musique funèbre. Le 10 octobre, Les Pages et les Chantres du centre de musique baroque de Versailles et l'ensemble La Réveuse interprètent trois pages sacrées de Marc-Antoine Charpentier composées à l'occasion des funérailles de la reine Marie-Thérèse en 1683. On comprend peut-être mieux encore l'importance de la musique

dans la « société de cour » – et plus largement dans le gouvernement du royaume – avec la mise en musique des funérailles de Louis XIV, que fera revivre, si l'on peut dire, Raphaël Pichon à la tête de l'ensemble Pygmalion, qu'il a fondé voici dix ans, réuni ici en grand effectif, chœur et orchestre (3 et 4 novembre). La musique accompagne en effet tout le cycle funéraire, de la chapelle ardente à Versailles, à la mise au caveau en la Basilique Saint-Denis. Raphaël Pichon dirigera notamment le *De profundis* que Michel-Richard de Lalande composa en sa qualité de maître de musique de la Chapelle royale et de la Chambre du Roi. Il est à noter que ces concerts seront prolongés par toute une programmation de musiques pour la mort des rois aux XVII^e et XVIII^e siècles.

LA MUSIQUE LIÉE AU GOUVERNEMENT DU ROYAUME

Un peu plus tard dans la saison (le 16 décembre), le Galilei Consort dirigé par Benjamin Chénier évoquera les célébrations vénitiennes qui saluèrent, à la demande de Louis XIII, la naissance du Dauphin en 1638. Parmi les œuvres de Monteverdi et Cavalli, on entendra la *Grande Messe* composée pour l'occasion par Giovanni Rovetta et restituée pour la première fois par Benjamin Chénier. L'opéra fut au siècle de Louis XIV un puissant outil d'expression du pouvoir royal. *Armide*, testament musical de Lully sera donné les 20, 21 et 22 novembre sous la direction de David Fallis dans une production venue du Canada. Deux des comédies-ballets écrites avec Molière, *Monsieur de Pourceaugnac* et *Le Bourgeois gentilhomme*, sont également au programme. Ces œuvres, véritables farces qui puisent aux sources de la *Commedia dell'arte*, réclament une parfaite compréhension mutuelle de la musique et du théâtre – un défi que relèvent bien volontiers William Christie et Clément Hervieu-Léger, puis Christophe Coin et Denis Podalydès. Du rire et des larmes: voilà bien résumé en musique le Versailles de Louis XIV.

J.-G. Lebrun

Château de Versailles, 78000 Versailles. Du 10 octobre au 19 juin. Tél. 01 30 83 78 89.

oublier *Dumbarton Oaks* de Stravinsky. Une soirée éternelle, façon poupées russes. S. de Ville

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne 75008 Paris. Mercredi 14 octobre à 20h. Tél. 01 49 52 50 50. Places: 5 à 55 €.

RÉGION / FRANCHE-COMTE
VOIX ET ORCHESTRE

ORCHESTRE VICTOR HUGO

Dirigé depuis 2010 par le dynamique Jean-François Verdier, l'Orchestre réside des scènes nationales de Besançon et Montbéliard diffuse à l'échelle régionale et au-delà une programmation originale. Mozart et la musique anglaise sont à l'affiche de ce début de saison.

Présenter en concert les airs principaux de *Così fan tutte*, l'opéra le plus vif de Mozart,



Jean-François Verdier, directeur musical de l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté.

est une excellente idée, qui invite à se laisser porter par l'invention et la fantaisie avec laquelle Mozart et son librettiste Da Ponte traitent ce quatuor amoureux. Jean-François Verdier accueille pour l'occasion les jeunes solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra

JOUÉZI

SAISON 15.16 À PARIS

ABONNEZ-VOUS !

RÉS. 01 43 68 76 00

ORCHESTRE-ILE.COM

CONCERTS SYMPHONIQUES À PARIS DE 8 À 30 €

GRANDIOSE! BRUCKNER

Direction YOEL LEVI

VEN. 9 OCT. 2015 À 20H30

PHILHARMONIE DE PARIS 1

PETITE RUSSIE CLYNE/RACHMANINOV/ TCHAIKOVSKI

Direction ENRIQUE MAZZOLA

Piano JEAN-EFFLAM BAVOUEZET

JEU. 19 NOV. À 20H30

PHILHARMONIE DE PARIS 1

AMOUREUSES HAYDN/MOZART

Direction JONATHAN COHEN

Soprano SANDRINE PIAU

MAR. 1^{re} DEC. À 20H

SALLE GAVEAU

IL ÉTAIT UNE FOIS LEONCAVALLO/MAHLER/ HUMPEDINCK/PROKOFIEV

Direction ENRIQUE MAZZOLA

Baryton MARKUS WERBA

Récitant LAURENT PAPOT

MAR. 15 DEC. À 20H30

PHILHARMONIE DE PARIS 1

FRENCH TOUCH DEBUSSY/DUTILLEUX/RAVEL

Direction SHAO-CHIA LÜ

Violoncelle XAVIER PHILLIPS

DIM. 17 JAN. 2016 À 16H30

PHILHARMONIE DE PARIS 1

ROMÉO & JULIETTE LIADOV/PROKOFIEV

Direction STANISLAV KOCHANOVSKI

Violon ALISSA MARGULIS

DIM 31 JAN. À 16H30

PHILHARMONIE DE PARIS 1

LE CHOC DES TITANS BEETHOVEN/MAHLER

Direction ENRIQUE MAZZOLA

Piano CÉDRIC TIBERCHEN

MAR. 9 FÉV. À 20H30

PHILHARMONIE DE PARIS 1

FÉERIES WAGNER/COPLAND/RAVEL

Direction CASE SCAGLIONE

Clarinete JEAN-CLAUDE FALIETTI

MAR. 15 MARS À 20H

SALLE GAVEAU

AMERICAN DREAM ADAMS/COPLAND/GERSHWIN

Direction NATHAN BROCK

Violon CHAD HOOPES

VENDREDI 25 MARS À 20H30

PHILHARMONIE DE PARIS 2

SACRE DU PRINTEMPS SCHUBERT/MILHAUD/STRAVINSKI...

Direction ENRIQUE MAZZOLA

Pianola REX LAWSON

VEN. 8 AVRIL À 20H30

PHILHARMONIE DE PARIS 1

VERTIGES WEBER-BERLIOZ/TCHAIKOVSKI/ CHOSTAKOVITCH/SIBELIUS

Direction AINARS RUBIKIS

Violon ALEXANDRA SOUMM

MAR. 17 MAI À 20H30

PHILHARMONIE DE PARIS 1

EN FAMILLE ÉMILE CUVELLIER/DUPIN/BADEL

Direction MARC-OLIVIER DUPIN

Récitant GUILLAUME MARQUET

DIM. 29 NOV. À 11H

PHILHARMONIE DE PARIS 2

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES SINGOLET/FRANCESCHINI

Direction JEAN DERoyer

Chœur d'écoles élémentaires, collèges

SAM. 28 MAI À 11H

PHILHARMONIE DE PARIS 1

MUSIQUE DE CHAMBRE SOUFFLER N'EST PAS JOUER FRANCAIX/BERIO/JANACEK

Avec les musiciens de l'Orchestre

SAM. 16 AVRIL À 11H

PHILHARMONIE DE PARIS 2

CINÉ-CONCERT LES LUMIÈRES DE LA VILLE CHAPLIN

DIM. 27 SEPT. À 15H

PHILHARMONIE DE PARIS 2

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE / ORCHESTRE ASSOCIÉ À LA PHILHARMONIE DE PARIS PLUS DE 100 CONCERTS DANS TOUTE L'ÎLE-DE-FRANCE

ENRIQUE MAZZOLA

o_rchestre national d'île de france

paris île-de-france

un événement télérama

île de France

La Mals. 4 rue de l'Hôtel-de-Ville,
25600 Sochaux. Jeudi 15 octobre à 20h.
Tél. 08 05 71 07 00.

Théâtre Ledoux, 49 rue Mégevand,
25000 Besançon. Samedi 17 octobre,
mardi 18 novembre à 20h.
Tél. 03 81 87 85 85.

Le Théâtre, 4 rue Jean-Jaurès,
39000 Lons-le-Saunier. Jeudi 20 novembre
à 20h30. Tél. 03 84 86 03 03.

LA FENICE

A man with a shaved head, wearing a white long-sleeved shirt and a dark vest, is crouching on a light-colored wooden floor. He is looking directly at the camera with a slight smile. His hands are resting on his knees.

© Philippe Matsas

Une toccata résonne trois coups, le rideau se lève... Avanti La Musica ! Dans un décor campé, nymphes et bergers festoient. Orphée, demi-dieu musicien, s'apprête à épouser la douce Eurydice. Un serpent venimeux en décidera autrement. Orphée s'en ira jusqu'aux Enfers pour délivrer sa bien-aimée, avec pour seule arme sa musique et son chant. Retour aux sources de l'histoire de l'opéra pour l'Ensemble La Fenice, qui fête ses 25 ans. Ambassadeur incontournable du répertoire du XVIII^e siècle, il propose à la Salle Gaveau l'*Orfeo* de Monteverdi, un monument du répertoire où théâtre, poésie et innovations musicales se conjuguent. Jean Tubéry, tour à tour à la direction, à la flûte et au cornet, devrait en offrir une splendide version de concert où les choristes deviendront solistes et les instrumentistes donneront de leur voix. Voyage des sphères célestes au fin fond des abîmes.

S. de Ville

PHILHARMONIE 1
SYMPHONIQUE

Treize ans déjà que le chef autrichien entretient une relation privilégiée avec l'Orchestre de Cleveland où il a succédé à Christoph von Dohnanyi. Longtemps réputée pour être une formation purement virtuose, la phalange américaine a acquis par la fréquentation de ces grands chefs une richesse de timbres toute nouvelle. Franz Welser-Möst interprète ici un orches-



© D.R.

trateur minutieux, Mahler, à travers une œuvre colossale, la *Troisième symphonie*, emportant l'auditeur tantôt dans la profondeur de forces telluriques, tantôt dans la délicatesse et la fragilité de la naissance de l'humanité, suivant le parcours de la Création.

Raphaëlle Blin

PHILHARMONIE 1
SYMPHONIQUE

Le chef d'orchestre finlandais présente avec l'Orchestre de Paris un programme entièrement dédié au compositeur hongrois Béla Bartók.



© D.R.

Katia et Marielle Labèque sont deux pianistes habituées de la scène parisienne. Artistes en résidence auprès de l'orchestre de Paris, elles sont aujourd'hui les protagonistes du fascinant *Concerto pour deux pianos, percussion et orchestre* de Bartok. A l'origine écrit en 1940 pour seulement deux pianos et percussions, ce concerto fait partie des grands chefs-d'œuvre du Hongrois par la rigueur de sa construction formelle en trois mouvements, et par l'inventivité de son écriture sonore. Des trouvailles qui s'expriment dans une complexité polyphonique qui illustre la fusion de deux pianos traités souvent de manière non mélodique et de neuf percussions prolongeant les phénomènes de résonance, écourtés par l'écriture sèche des deux instruments solistes. Autour de cette pièce, Salonen, dont on connaît la passion pour Bartok, dirige aussi la *Suite de danses*, écrite dès 1923, alors que Bartok est encore en Europe, puis le *Concerto pour orchestre* composé en 1943 dans la douleur de l'exil aux États-Unis.

A ARTS VIVANTS EN FRANCE

Le ténor chante Puccini sous la direction de Jochen Rieder à la tête de la Staatskapelle Weimar.



Boucles soyeuses, présence magnétique, regard pénétrant. Mamma mia! Le délicieux Jonas Kaufmann, 46 ans, l'un des plus grands ténors de notre époque, fera escale à Paris cet automne. Il incarnera Faust à l'Opéra Bastille en décembre, mais viendra également présenter son dernier opus au Théâtre des Champs-Élysées. Après un album consacré à Verdi en 2013, cet immense interprète du répertoire italien a choisi d'enregistrer les plus grands airs d'opéra de Puccini. *Turandot*, *Tosca*, *Madame Butterfly* ou encore *La Bohème... Nessun Dorma*, *The Puccini Album* propose 16 titres aussi bien taillés que la barbe de trois jours du ténor munichois. Pour le découvrir *ad vivo*, rendez-vous le 29 octobre prochain. Jonas Kaufmann sera accompagné d'un casting 100 % allemand avec la Staatskapelle de Weimar dirigée par Jochen Rieder. Un récital subtil où le *tenorissimo* explorera, à coup d'aigus surpuissants et de pianissimi somptueux, toute l'étendue des rôles du compositeur de Lucques.

S. de Ville

RÉGION / LILLE
SYMPHONIQUE

Le chouchou de l'Orchestre National de Lille dirige des œuvres de Boulez et Berlioz.

Il y a un petit peu plus d'un an, en remportant le concours du « Nestlé et Salzburg Festival for Young Conductors », Maxime Pascal faisait, à 28 ans, un nouveau pas en avant dans un parcours idéal commencé en 2008 avec la création de son propre ensemble : Le Balcon. *« La notion d'orchestre sonorisé à géométrie variable trouve son origine dans une intuition et dans un rêve que nous avions lorsque nous étions étudiants au Conservatoire de Paris »* nous confiait récemment le jeune chef. Nous avions le désir de créer un orchestre qui pourrait jouer

Les Virtuoses de Moscou ouvrent la saison de l'auditorium de la Fondation Louis Vuitton.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR

tous les répertoires, tous les genres et dans tous les lieux... ». Une vision ouverte et plurielle de la musique qui convainc forcément les musiciens de l'Orchestre National de Lille familiers des vagabondages souvent visionnaires de Jean-Claude Casadesus, leur chef historique depuis la création de la phalange lilloise en 1976. A l'heure où se pose la question de la succession du fringant octogénaire « Casa », la présence régulière de Maxime Pascal au pupitre des Lillois le désigne comme favori pour prendre un jour les commandes de l'orchestre. Pour l'heure, il réunit au même programme deux figures majeures de la musique française, Pierre Boulez, dont on fête cette année le 90^e anniversaire, avec son *Rituel* composé en 1974-1975 pour un orchestre spatialisé, et Berlioz et sa flamboyante *Symphonie fantastique*. L'art du son de Maxime Pascal devrait faire mouche.

J. Lukas

FONDATION LOUIS VUITTON
MUSIQUE POUR CORDES

L'ensemble fondé par Vladimir Spivakov parcourt un large répertoire, de Bach à Chostakovitch, et invite le violoniste Laurent Korcia.

Vladimir Spivakov est l'un des plus célèbres représentants actuels de l'école russe de violon de l'époque soviétique. Artiste à la sonorité unique, il mène parallèlement une carrière de chef d'orchestre, mais c'est avant tout à l'orchestre de chambre Les Virtuoses de Moscou, qu'il a fondé en 1979, que son nom est associé. Si la musique russe est, sans surprise, au cœur de leur répertoire (comme la *Sérénade pour cordes op. 48* de Tchaïkovski ou les beaucoup plus rares *Prélude et scherzo pour octuor à cordes* de Chostakovich), Vladimir Spivakov et son ensemble jouent volontiers, comme ici, Mozart et surtout Bach (*Concerto pour deux violons* avec Laurent Krieha), comme le faisait avant lui David Oistrakh.

J.-G. Lebrun

Balade anglaise

Corelli, Tippett, Britten, Purcell



Théâtre des Champs-Élysées

RÉSERVATION
0800 42 67 57
#OCP1516

#OCP1516

orchestredechambredeparis.com la **musique** nous **rapproche**

MUSÉE DE L'ARMÉE
VIOLONCELLE ET CHŒURS

HENRI DEMARQUETTE & SEQUENZA 9.3

Le violoncelliste a conçu un passionnant programme autour de récits et échos de batailles, du Moyen-Âge à nos jours.



© Jean-Philippe Ribaudo

Le violoncelliste Henri Demarquette et le chœur Sequenza 9.3 en concert au Musée de l'Armée.

La bataille terminée, au bruit des armes succède le chant. Ainsi, la *Chanson d'Azincourt* raconte-t-elle la victoire d'Henri V sur les armées du roi de France et, sous la plume de Clément Janequin, *La Bataille de Marignan* illustre avec force effets celle de François 1^{er} aux portes de Milan. Depuis, le regard des artistes sur la guerre a évidemment bien changé et dans sa superbe sonate pour deux violoncelles, *The Battle of Agincourt*, qu'Henri Demarquette joue ici avec Raphaël Pidoux, Olivier Greif (1950-2000) exprime autant un hommage aux chansons de geste qu'une méditation sur la mort et la guerre à travers les siècles. Chœur et violoncelle seront réunis pour

le *Miserere* d'Allegri et *Where I am laid in earth* de Purcell, ainsi que pour des œuvres récentes d'Alexandre Gasparov, Philippe Hersant, Florentine Mulsant et, en création, *Vient le jour* de Robert Ingari. **J.-G. Lebrun**

Cathédrale Saint-Louis des Invalides,
75007 Paris. Mardi 3 novembre à 20h.
www.musee-armee.fr

PHILHARMONIE 1
SYMPHONIQUE

SIMON RATTLE

L'Orchestre Philharmonique de Berlin et son chef proposent une intégrale des symphonies de Beethoven en cinq concerts.



© Mark Allen

Successeur de Claudio Abbado, Simon Rattle dirige depuis 2002 l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

Le « Philhar' de Berlin » est sans aucun doute l'orchestre qui possède la plus grande histoire d'interprétation des symphonies beethoveniennes. Fondé le 1^{er} mai 1882, l'orchestre a vu se succéder à sa tête des chefs d'exception qui ont tous imprimé leur pâte sonore – Bülow, Nikisch, Furtwängler, Karajan, Abbado – et se sont tous attelés à la



© D.R.

Le très chevronné Michael Schønwandt a été nommé à la tête de l'orchestre de Montpellier jusqu'en 2018.

colossale tâche de donner vie aux neuf symphonies de Beethoven qui marquent l'histoire de la musique comme un tournant décisif. C'est au tour de Simon Rattle de proposer sa vision de l'intégrale des symphonies avec l'orchestre qu'il connaît depuis maintenant treize ans, alors qu'on n'a pas pu oublier la version enregistrée du chef britannique en 2003 avec le Philharmonique de Vienne. En concert d'ouverture, Simon Rattle rapproche la première symphonie, encore empreinte de l'influence de Mozart et de Haydn, et la troisième qui marque l'émancipation du compositeur vis-à-vis de tout modèle. Le deuxième programme associe la deuxième symphonie encore très classique et la célèbre cinquième. Simon Rattle poursuit en mariant la huitième symphonie, longtemps appelée symphonie légère du fait de l'absence de mouvement lent et la sixième, la Pastorale, la symphonie de l'ode à la Nature. Avant de clore leur intégrale par le monument qu'est la neuvième, les Berlinoïses interprètent l'apolonienne quatrième symphonie face à la dionysiaque septième. Cinq concerts pour retrouver les Berliner Philharmoniker dans son domaine de prédilection. **R. Blin**

Philharmonie de Paris 1, 221 av. Jean-Jaurès,
75019 Paris. Du 3 au 7 novembre.
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 10 à 140 €.

MUSÉE DU LOUVRE
MUSIQUE DE CHAMBRE

QUATUOR EHNES

Découvert l'an dernier à l'Auditorium du Louvre, le quatuor américain y revient avec un programme Beethoven, Sibelius et Schubert.



© D.R.

Le Quatuor Ehnes de retour au Louvre.

Directeur artistique de la Société de musique de chambre de Seattle et soliste réputé, le violoniste canadien James Ehnes a donné son nom au quatuor qu'il a fondé voici cinq ans, réunissant autour de lui des partenaires chambristes de longue date. Autant dire que, malgré son jeune âge, le Quatuor Ehnes maîtrise le répertoire à la perfection, et le « *Quartetto serioso* » de Beethoven comme le *Quatuor « La Jeune Fille et la Mort »* de Schubert devraient le prouver à nouveau. Surtout, les quatre musiciens ont inscrit un autre chef-d'œuvre, bien moins fréquenté : l'unique quatuor de Sibelius, sous-titré « *Voces intimae* » (voix intérieures). **J.-G. Lebrun**

Auditorium du Louvre, 75001 Paris.
Mardi 4 novembre à 20h. Tél. 01 40 20 55 55.

RÉGION / MONTPELLIER / ALÈS
SYMPHONIQUE

MICHAEL SCHØNWANDT

L'orchestre national de Montpellier part en tournée dans un programme cosmique. C'est au tour du remarquable chef danois Michael Schønwandt, homme de grande expérience ouvert sur le monde contemporain, de prendre les rênes de cette formation fondée en 1979, qui ne demande qu'à reprendre une place de premier plan dans le paysage musical français. Le nouveau directeur musical inaugure son mandat par un concert centré sur les éléments naturels et cosmiques. Au programme : les trois esquisses symphoniques pour orchestre qui constituent *La Mer* de Debussy, écrites entre 1903 et 1905 à partir de l'observation aiguë de la Manche, depuis les jeux de luminosité des rayons du soleil à la surface de l'eau jusqu'au déferlement des vagues sur les navires balottés par les coups tumultueux du vent, puis direction les *Planètes* de Gustav Holst, cycle en sept mouvements spectaculaires, chacun présentant une des composantes du système solaire. **R. Blin**

Opéra Berlioz / Le Corum, esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier. Vendredi 6 novembre à 20h et dimanche 8 novembre à 15h. Tél. 04 67 601 999. Places : 18 à 32 €.
Le Cratère, scène nationale, square Pablo-Neruda, place Barbusse, 30100 Alès. Samedi 7 novembre à 20h30. Tél. 04 67 601 999. Places : 18 à 32 €.

PHILHARMONIE 1
SYMPHONIQUE

HOMMAGE À CLAUDIO ABBADO

Deux grands artistes et un orchestre prestigieux s'associent pour rendre hommage au chef Claudio Abbado, décédé en janvier 2014.



© Peter Fischli

Claudio Abbado en répétition avec l'orchestre du Festival de Lucerne.

Quelle autre phalange serait plus légitime que l'Orchestre du Festival de Lucerne, fondé en 2003 par le Maestro en personne, pour rendre hommage à Claudio Abbado ? C'est Andris Nelsons qui, en parallèle de ses nombreux succès avec l'Orchestre symphonique de Birmingham, prend la tête de ce concert caritatif donné au profit de l'Institut Curie,

et dirige la *Cinquième symphonie* de Mahler, accueillant avant l'entracte dans le troisième concerto de Prokofiev l'une des artistes les plus proches de Claudio Abbado durant toute sa carrière : Martha Argerich. Leur amitié et leur collaboration durèrent presque un demi-siècle. **R. Blin**

Philharmonie de Paris 1, 221 av. Jean-Jaurès,
75019 Paris. Les 9 et 10 novembre, à 20h30.
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 10 à 140 €.

SALLE GAVEAU
MUSIQUE BAROQUE

SANDRINE PIAU

La soprano chante des airs d'opéras de Mozart et Haydn avec le Concert de La Loge olympique.



© Franck-Jerry

Julien Chauvin est à la tête de son nouvel ensemble, Le Concert de la loge olympique.

Le divorce est consommé. Les deux membres fondateurs du Cercle de l'Harmonie font désormais route à part : le chef Jérémie Rhorer poursuit seul l'aventure de cet orchestre tandis que le violoniste (et de plus en plus chef !) Julien Chauvin a créé sa propre phalange, Le Concert de la Loge olympique. C'est cette dernière formation que nous pourrions entendre début novembre à la Salle Gaveau. Le programme est dédié au style classique – ADN de cet orchestre – avec des symphonies parisiennes de Haydn et une symphonie du rare Henri-Joseph Riegel. En soliste, on retrouve la soprano Sandrine Piau, au legato inimitable, dans des airs de concert de Mozart, Bach et Sarti. **A. Pecqueur**

Salle Gaveau, 45 rue La Boétie, 75008 Paris.
Lundi 9 novembre à 20h30. Tél. 01 41 37 94 21.
Places : 22 à 70 €.

RÉGION / ATELIER LYRIQUE DE TOURCOING
OPÉRA EN VERSION DE CONCERT

JEAN-CLAUDE MALGOIRE

Dans le port de Tourcoing, avec le Chœur Régional Nord-Pas-de-Calais, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, les chanteurs solistes Juliette Raffin-Gay, Antoine Bélanger et Marc Boucher et enfin l'homme de théâtre Daniel Mesguich.

Une bande de marins et Christophe Colomb au cœur d'une pièce symphonique, voilà qui mérite de tenter l'aventure. Jean-Claude Malgoire, à la barre de sa Grande Ecurie et la Chambre du Roy, relate le voyage du navigateur génois depuis

© Christophe Abramowitz/Radio France



À la tête de l'Orchestre National de France, Daniele Gatti marie Beethoven et Bartók.

musicora

LE GRAND RENDEZ-VOUS DE LA MUSIQUE ET DES MUSICIENS

5 / 6 / 7
FÉVRIER 2016

GRANDE HALLE
DE LA VILLETTE
PARIS
www.musicora.com



© Danièle Pierre

Jean-Claude Malgoire, timonier de La Grande Ecurie et la Chambre du Roy.

Cadix jusqu'aux Amériques à travers l'œuvre d'un certain Félicien David. Grand voyageur, ce compositeur né en 1810 « *voulut être inventeur, et il le fut* », écrit Berlioz. En 1847, il donne naissance à un genre nouveau, l'ode-symphonie, une forme hybride à mi-chemin de l'oratorio et de l'opéra. *Christophe Colomb ou la Découverte du Nouveau Monde* dépeint quatre tableaux : le Départ, La Nuit des tropiques, La Révolte et le Nouveau Monde. L'orchestration colorée de cette partition envoûte les imaginations. Sur le pont, on croise une soprano, un ténor et un baryton mais aussi un récitant (ici Daniel Mesguich), quatrième voix indispensable à cette traversée. Le timonier Jean-Claude Malgoire dirige ce concert. En attendant de fêter ses cinquante ans, la Grande Ecurie et la Chambre du Roy vous invite à partir à la conquête de ces terres trop rares en concert. **S. de Ville**

Atelier Lyrique de Tourcoing, 82 bd. Gambetta,
59200 Tourcoing. Vendredi 13 novembre à 20h
et dimanche 15 novembre à 15h30.
Tél. 03 20 70 66 66. Places : 6 à 25 €.

MAISON DE LA RADIO
SYMPHONIQUE

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Sous la direction de Daniele Gatti, les concertos de Bartók répondent aux ouvertures et symphonies de Beethoven.

Dès sa première saison comme directeur du National, Daniele Gatti avait choisi de programmer les trois concertos pour piano de Bartók, mis en regard des symphonies de Brahms. Sept ans plus tard, à la veille de quitter l'orchestre pour celui du Concertgebouw d'Amsterdam, il consacre de nouveau un cycle au compositeur hongrois, cette fois confronté aux ouvertures et symphonies de Beethoven (les *Troisième*, *Cinquième* et *Septième*). De Bartók, le chef italien a retenu trois concertos pour trois instruments différents : le rare *Concerto pour alto* (avec Julian Rachlin, qui accompagnera l'orchestre en tournée au printemps), le *Premier Concerto pour violon* (avec Janine Jansen) et le *Troisième Concerto pour piano*, testament musical du compositeur. Un festival de rythmes et de couleurs. **J.-G. Lebrun**

Maison de la Radio, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Les 14, 18 et 21 novembre à 20h. Tél. 01 56 40 15 16.



Conception graphique: Dorota Dolenc-dolenc.fr | Crédits photos: Shutterstock / Semmick Photo

Musique de chambre

A large, ornate, multi-story building with a dark roof and many windows, situated behind a beach and a row of beach umbrellas. The building has a classic architectural style with multiple gables and dormers. The foreground shows a sandy beach with several beach umbrellas and a row of low, white, rectangular structures, possibly beach huts or storage units. The sky is blue with some clouds.

A modern hotel room with a large window overlooking a balcony and city view. The room features a white bed, a blue armchair, and a small table with a lamp. The balcony has a wooden railing and outdoor furniture.

Lors du week-end du 18 au 20 mars 2016, c'est **Schubert** qui s'invite à l'Hermitage où flotte l'atmosphère des salons Viennois de son époque. Pianistes (Abdel Rahman El Bacha, Claire Désert, Emmanuel Strosser, Claire-Marie Le Guay), cordes (Olivier Charlier, Gérard Caussé, François Salque, Quatuor Zaïde) et clarinetteste (Bertrand Laude).



— www.momentsmusicaux.com —



LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

A man with dark hair, wearing a purple long-sleeved shirt, is seated and playing a silver flute. He is looking off to the side with a focused expression. The background is blurred, suggesting an indoor setting with warm lighting.A portrait of a young man with dark, curly hair, wearing a black tuxedo jacket over a white shirt and a dark bow tie. He is standing with his arms crossed, leaning against a light-colored wooden wall.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR



Après l'ouverture de l'opéra *Béatrice et Bénédict* de Berlioz, opéra inspiré de la pièce de Shakespeare *Beaucoup de bruit pour rien*, S. Gabetta reste en terres anglaises pour interpréter le *Concerto pour violoncelle* d'Elgar. Marchand dans les pas de grands serveurs de cette partition résolument post-romantique de Yo Yo Ma à Truls Mørk sans oublier naturellement Jacqueline du Pré qui contribua beaucoup à sa redécouverte, la jeune violoncelliste rouverte en 2004 au Festival de Lucerne lors d'un concert avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne propose sa vision de ce concerto aux accents dramatiques, écrit en 1919 dans le souvenir de la Première Guerre Mondiale. La *Quatrième Symphonie* de Schumann, dans la version définitive de 1851, clôt un programme



**15
16**

**ORCHESTRE
VICTOR HUGO
FRANCHE-COMTÉ**
BESANÇON MONTBÉLIARD
DIRECTION JEAN-FRANÇOIS VERDIER

**MOZART, PRAGUE
ET LES FEMMES**
Wolfgang Amadeus Mozart / *Così fan tutte*

SO BRITISH
Direction David Syrus
du Covent Garden de Londres
Sir Edward Elgar / Gerald Finzi / Frederick
Delius / Benjamin Britten

IDÉAL ROMANTIQUE
Carl Maria von Weber

NOUVEL AN CARMEN
Musique et film en direct : *Carmen* /
Arturo Marquez / et programme surprise !

**LE MERCREDI
DE L'ORCHESTRE**
Un après-midi dédié aux enfants

LA MAIN DU DIABLE
Carte blanche à Jean-Jacques Kantorow

HÉROS ET LÉGENDES
Felix Mendelssohn Bartholdy / Jean Sibelius /
Robert Schumann / Giovanni D'Aquila /
Andy Emler

PURETÉ CLASSIQUE
Direction Alexei Ogrintchouk
du Royal Concertgebouw d'Amsterdam
Franz Schubert / Wolfgang Amadeus Mozart /
Franz Schubert

**RUSSES :
LE FEU ET LA GLACE**
Modest Moussorgsky / Igor Stravinski /
Dmitri Chostakovitch

NUAGE ROUGE
Conte, Vincent Cuvellier / Jean-François Verdier

concert n°21 0664221 / artwork : Bureau studio / graphique : Gaudy / photo : hugobert

www.ovhfc.com



WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

LISEZ-NOUS
PARTOUT !
NOTRE SITE S'ADAPTE
À TOUS
LES SMARTPHONES
ET À TOUTES
LES TABLETTES.

mené par Eliahu Inbal, actuellement en poste à la tête de l'orchestre symphonique de la Radio de Francfort.

R. Blin

Auditorium de l'Orchestre national de Lyon,
149 rue Garibaldi, 69003 Lyon. Samedi
5 décembre à 15h. Tél. 04 78 95 95 95.
Places : 16 à 46 €.

RÉGION / TOULOUSE
SYMPHONIQUE

TUGAN SOKHIEV

Le chef ossète, directeur musical de l'Orchestre national du Capitole, dirige la *Symphonie n°10* de Chostakovitch.



© Max Herminik

Le chef ossète Tugan Sokhiev, directeur musical de l'Orchestre national du Capitole depuis 2008, a signé le prolongement de son contrat jusqu'en 2019.

Probablement la meilleure photographie possible, en un concert, de ce qu'est devenu l'Orchestre du Capitole de Toulouse. Une formation toulousaine qui, sous la direction du jeune Tugan Sokhiev, 38 ans, a beaucoup changé. Profondément marqué par les 35 ans de direction de Michel Plasseon et ses efforts impressionnants d'exploration et valorisation de la musique fran-



Les Talens lyriques interprètent *Armide* de Lully.

© Éric Larrayadeu

çaise, l'orchestre a su évoluer en élargissant considérablement son répertoire, en renouvelant une large part de ses pupitres, et enfin en gagnant en assise rythmique. Côté répertoire, Sokhiev a logiquement mis le cap à l'Est, là où il fait des merveilles, comme on le sait aussi à Moscou où il a été nommé récemment, en janvier 2014, directeur musical du Bolchoï. Plus près de nous, ses disques mirobolants (Stravinsky, Chostakovitch, Tchaïkovski...) chez Naïve avec les Toulousains en témoignent aussi. Pour ce concert dans son fief de la Halle aux Grains, à marquer d'une pierre blanche dans la saison de l'orchestre, le chef ossète dirige la fascinante *Symphonie n°10* de Chostakovitch en forme d'épilogue au conflit qui opposa le compositeur et Staline pendant 20 ans. La composition de l'œuvre a été entreprise trois mois après la mort du despote russe en mars 1953. Le deuxième mouvement, particulièrement violent, a été décrit par Chostakovitch comme un « *portrait au vitriol de Staline* »... En première partie de programme, la *Symphonie concertante pour vents, en mi bémol majeur, KV. 297b* de Mozart mettra à l'honneur les solistes de l'Orchestre, symboles d'une formation qui a su intégrer de nombreux nouveaux musiciens depuis une dizaine d'années.

J. Lukas

Halle aux Grains, 1 place Dupuy, 31000 Toulouse.
Mercredi 9 décembre à 20h. Tél. 05 61 63 13 13.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
SYMPHONIQUE

PAAVO JÄRVI ET JANINE JANSEN

Le chef estonien retrouve son orchestre attitré, la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, dans un programme Brahms-Beethoven.



© Sheila Rock

Le chef Paavo Järvi en répétition.

Ce n'est pas à la Philharmonie avec l'Orchestre de Paris, mais sous les ors et rouges du Théâtre des Champs-Élysées, avec sa formation allemande qu'il dirige depuis maintenant onze ans, que Paavo Järvi propose le célèbre *Concerto pour violon* de Beethoven et la *Première symphonie* de Brahms. Deux œuvres phares de ces compositeurs, permettant un diptyque enthousiasmant entre une sensibilité lumineuse toute classique d'un concerto composé en 1806 et une véritable tempête romantique. Paavo Järvi fait appel pour l'occasion à l'une de ses complices violonistes favorites, Janine Jansen.

R. Blin

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,
75008 Paris. Le 10 décembre à 20h.
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.

PHILHARMONIE 1
OPÉRA EN CONCERT

ARMIDE

Christophe Rousset et les Talens lyriques donnent une version de concert de l'ultime opéra de Lully.

Avec *Armide*, créée en 1686, un an avant la mort du compositeur, Lully et son librettiste Quinault portent à son point d'aboutissement leur travail sur la tragédie en musique. La musique s'enroule autour du texte pour donner une ampleur jusqu'alors jamais atteinte à l'expression des passions. Longtemps restée dans l'ombre, l'œuvre retrouve aujourd'hui sa place dans le répertoire lyrique baroque. C'est ainsi que Christophe Rousset était en juin dernier avec ses musiciens des Talens lyriques dans la fosse de l'Opéra de Nancy pour une nouvelle production de l'œuvre mise en scène par David Hermann. Une distribution presque identique, avec notamment Marie-Adeline Henry dans le rôle éponyme de la magicienne et la présence des impeccables Marc Mauillon et Judith Van Wanroij, est réunie cette fois pour une version de concert sur le plateau de la grande salle de la Philharmonie de Paris.

J.-G. Lebrun

Philharmonie 1, 221 av. Jean-Jaurès,
75019 Paris. Jeudi 10 décembre à 19h.
Tél. 01 44 84 84 84.

SALLE GAVEAU
MUSIQUE BAROQUE

EDGAR MOREAU ET IL POMO D'ORO

Le jeune violoncelliste français interprète ici un programme de virtuosité baroque aux côtés de l'ensemble Il Pomo d'Oro.



© Julien Mignot

Edgar Moreau, 21 ans, a obtenu deux Victoires de la musique en 2013 et 2015.

Prix du jeune soliste au dernier concours Rostropovitch et deuxième prix du concours Tchaïkovski, Edgar Moreau, 21 ans, est sans doute le jeune violoncelliste le plus primé de sa génération. Au menu de cette soirée rue La Boétie, trois concertos pour violoncelle, permettant un aperçu large des possibilités de l'écriture musicale du XVIII^e siècle, depuis l'émancipation expressive d'un violoncelle soliste sous la plume de Vivaldi, jusqu'à l'élégance toute délicate de Boccherini, en passant par la découverte du compositeur



OPÉRAS

Lully • ARMIDE

Opéra Atelier Toronto
Mise en scène Marshall Pynkoski
Les Chantres du Centre
de musique baroque de Versailles
Tafelmusik Baroque Orchestra
Dir. David Fallis
20, 21, 22 NOV. 2015

Molière – Lully

M. DE POURCEAUGNAC
Mise en scène Clément Hervieu-Léger
Les Arts Florissants
Dir. William Christie
7, 8, 9, 10 JANV. 2016

Mozart

LES NOCES DE FIGARO
Mise en scène Ivan Alexandre
Les Musiciens du Louvre Grenoble
Dir. Marc Minkowski
15, 17 JANV. 2016

Rossi • ORFEO

Mise en scène Jetske Mijnsen
Ensemble Pygmalion
Dir. Raphaël Pichon
19, 20 FÉV. 2016

Mozart • DON GIOVANNI

Mise en scène Frédéric Roels
Chœur accentus, Orchestre de l'Opéra
de Rouen Normandie, Dir. Léo Hussain
17, 19, 20 MARS 2016

Lully – Molière LE BOURGEOIS GENTILHOMME

Mise en scène Denis Podalydès
Ensemble La Révérence,
Dir. Christophe Coin
3, 4, 5 JUIN 2016

Boismortier

DON QUICHOTTE

CHEZ LA DUCHESSE

Mise en scène Shirley & Dino
Le Concert Spirituel, Dir. Hervé Niquet
10, 11, 12 JUIN 2016

EN SEPTEMBRE

ANNE-SOPHIE MUTTER

Au profit des restaurations du
Château de Versailles
Orchestre The Mutter Virtuosi
Dir. et violon solo Anne-Sophie Mutter
7 SEPT. 2015, *Opéra Royal*

Vivaldi

LE QUATTRO STAGIONI

Concerto Köln, Giuliano Carmignola
24 SEPT. 2015, *Opéra Royal*

Mozart

VÊPRES SOLENNELLES

D'UN CONFESSEUR

Carl Philipp Emanuel Bach

MAGNIFICAT

Chœur accentus, Insula Orchestra
Dir. Laurence Equilbey
26 SEPT. 2015, *Chapelle Royale*



SIR JOHN ELIOT GARDINER

*Voyage d'Automne
à Versailles*

Gluck

ORPHÉE & EURYDICE

Monteverdi Choir
English Baroque Soloists
Dir. Sir John Eliot Gardiner
7, 8 OCT. 2015

Monteverdi

ORFEO

Monteverdi Choir
Collegium Vocale de Gand
Capriccio Stravagante
Les 24 Violons du Roy, Dir. Skip Sempé
22 JUIN 2016
Chapelle Royale

Monteverdi

VESPRO DELLA

BEATA VERGINE

Monteverdi Choir &
English Baroque Soloists
Dir. Sir John Eliot Gardiner
6, 7 NOV. 2015
Chapelle Royale



LA MORT DES ROIS *Requiem des Rois de France*

LES FUNÉRAILLES

ROYALES DE LOUIS XIV

Ensemble Pygmalion
Dir. Raphaël Pichon
3, 4 NOV. 2015,
Chapelle Royale

Charpentier

FUNÉRAILLES DE LA REINE

MARIE-THÉRÈSE

La Réveuse • Dir. Benjamin Perrot,
Florence Bolton
Les pages et chantres du CMBV
Dir. Olivier Schneebeli
10 OCT. 2015, *Chapelle Royale*

REQUIEMS POUR LOUIS XVI

ET MARIE-ANTOINETTE

Chœur et Orchestre du
Concert Spirituel, Dir. Hervé Niquet
21, 22 JANV. 2016,
Chapelle Royale

Sigismund Neukomm

REQUIEM À LA MÉMOIRE

DE LOUIS XVI

Chœur de Chambre de Namur
La Grande Ecurie et La Chambre du Roy
Dir. Jean-Claude Malgoire
23 JANV. 2016,
Chapelle Royale

Jean Gilles

REQUIEM POUR LES

FUNÉRAILLES DE LOUIS XV

Collegium Vocale de Gand
Capriccio Stravagante
Les 24 Violons du Roy, Dir. Skip Sempé
22 JUIN 2016
Chapelle Royale



chateauversailles.spectacles

RÉSERVATIONS • 01.30.83.78.89
www.chateauversailles-spectacles.fr



PIANOSCOPE

BORIS BEREZOVSKY

DIRECTION ARTISTIQUE

BEAUVAIS / 15>18 OCT. 2015

Info/tel : 03 44 45 40 72

www.pianoscope.beauvais.fr

PIANO

BORIS BEREZOVSKY

HENRI DEBARQUETTE

VIOLENCIELLE

ELIENNE PAC

VIOLONCELLE

THOMAS ENICO

CHRIS STOUT

VIOLON & CATÉDRA

PIANO

JEAN-BERNARD POMIER

MICHAEL COLLETT

VIOLON

ANASTASIA SAFONOVA

SIRIN ERSEHIL

CHORUS ORTHODOXE

PIANO

ELIENNE DEBARQUETTE

YANA TYMOLOVA

VIOLON

PIANO & VIOLON

DUO JATEKOK

THE SHIN

PIANOSCOPE

BORIS BEREZOVSKY

DIRECTION ARTISTIQUE

BEAUVAIS / 15>18 OCT. 2015

Info/tel : 03 44 45 40 72

www.pianoscope.beauvais.fr

PIANO

BORIS BEREZOVSKY

HENRI DEBARQUETTE

VIOLENCIELLE

ELIENNE PAC

VIOLONCELLE

THOMAS ENICO

CHRIS STOUT

VIOLON & CATÉDRA

PIANO

JEAN-BERNARD POMIER

MICHAEL COLLETT

VIOLON

ANASTASIA SAFONOVA

SIRIN ERSEHIL

CHORUS ORTHODOXE

PIANO

ELIENNE DEBARQUETTE

YANA TYMOLOVA

VIOLON

PIANO & VIOLON

DUO JATEKOK

THE SHIN

italien Giovanni Benedetto Platti. Le jeune Edgar Moreau est secondé pour ce programme éclectique par la récente formation Il Pomo d'Oro, jouant entièrement sur instruments anciens.

R. Blin

Salle Gaveau, 45-47 rue La Boétie, 75008 Paris.
Le 14 décembre à 20h30. Tél. 01.49.53.05.07.
Places : 22 à 55 €.

RÉGION / RENNES
FOLK / SYMPHONIQUE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BRETAGNE

La Bretagne pour horizon : la formation basée à Rennes invite le guitariste folk breton Dan Ar Braz.

Si le Gallois Grant Llewellyn, nouveau directeur musical (à la suite de Darrell Ang) de l'Orchestre symphonique de Bretagne, a choisi le mois dernier pour son concert inaugural un très classique et germanique programme 100% Beethoven, la phalange bretonne semble s'être donnée comme axe majeur de sa saison 2015-2016 le projet «Talesin». Ce cycle de concerts qui doit son nom à un mythique barde révèle «la volonté de l'OSB de s'inscrire sur le territoire régional, en revisitant, à travers le prisme de la musique classique, les traditions musicales bretonnes et celtes». Après avoir invité deux bretons, le pianiste Didier Squiban et la chanteuse traditionnelle Marthe Vassallo, ou encore le sonneur de gaita galicien Carlos Nuñez, le Projet Talesin invite aujourd'hui pour deux concerts exceptionnels le guitariste et compositeur Dan Ar Braz. Peu connu des mélomanes classiques, ce guitariste électrique de 66 ans, qui a fait ses débuts dans le groupe d'Alan Stivell au début des années 70, est un héros en terres bretonnes où il a vendu plus de deux millions d'albums. Entouré de son groupe régulier



© Bernard Galaron

Le guitariste folk breton Dan Ar Braz, invité de l'Orchestre de Bretagne, crée un programme inédit autour de ses compositions.

(où l'on distingue un autre guitariste majeur : Jacques Pellen), il revisite quelques-unes de ses compositions dans des arrangements symphoniques inédits réalisés et dirigés par l'irlandais Derek Gleeson.

J. Lukas

Théâtre National de Bretagne, 61 rue Alexandre-Duval, 35000 Rennes. Les 17 et 18 décembre à 20h. Tél. 02 99 31 12 31.

PHILHARMONIE
SYMPHONIQUE

ORCHESTRE FRANÇAIS DES JEUNES

Le chef américain David Zinman à la tête de l'OFJ, avec Nelson Freire en soliste.



© Priska Kettner

Depuis 2013, après 19 ans passés à la tête de l'orchestre de la Tonhalle de Zurich, David Zinman a pris la direction de l'Orchestre Français des Jeunes.

Fondé en 1982, l'Orchestre Français des Jeunes venait combler un manque ; dès les années 1940 furent créés des orchestres nationaux de jeunes aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne. Son but : permettre aux jeunes musiciens qui se destinent à être professionnels de se former à la discipline orchestrale, dans un monde où les pratiques collectives de la musique sont souvent reléguées au second plan. Tout ce petit monde a aujourd'hui les honneurs de la Philharmonie de Paris dans un programme partagé entre l'ouverture du *Carnaval Romain* de Berlioz, les *Dances symphoniques* de Rachmaninov, écrites comme un parcours allégorique de la vie, alors que le compositeur est retenu en exil aux États-Unis, et enfin, après l'entracte, le *Deuxième Concerto pour piano* de Brahms avec l'immense Nelson Freire.

R. Blin

Philharmonie de Paris 1, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Vendredi 18 décembre à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 10 à 30 €.

RÉGION / LIMOGES
SYMPHONIQUE

ORCHESTRE DE LIMOGES ET DU LIMOUSIN

Le pianiste français Cyril Huvé joue le concerto du compositeur Nicolas Medtner, au côté du chef Daniel Kawka.



© Christian Ganet

Le chef d'orchestre Daniel Kawka.

Après avoir envisagé des études de philosophie, Cyril Huvé se lance dans une carrière pianistique sous l'égide du légendaire Claudio Arrau qui voit en lui l'un de ses meilleurs continuateurs. Mais Cyril Huvé conservera toujours un goût prononcé pour une approche de la musique par le texte, l'archive et l'étude d'un contexte historique. Quel pouvait être alors le meilleur interprète pour remettre à l'honneur un contemporain et ami de Rachmaninov, méconnu, pourtant virtuose du piano et prolifique compositeur ? Nicolas Medtner compose ainsi son premier concerto pour piano en 1914, dans un esprit de défense de la tonalité et des traditions d'un langage alors en pleine mutation. Il se veut le partisan des grands principes qui ont régi l'art musical depuis sa création contre toute tendance novatrice. Si Medtner est tombé dans l'oubli à sa mort, c'est sans doute dû au manque de traces sonores de son œuvre à l'époque, mais une nouvelle génération d'interprètes s'engage depuis quelque temps dans la redécouverte de son répertoire ignoré, comme en témoignent les enregistrements de Geoffrey Tozer, Marc-André Hamelin, Boris Berezovsky et Evgeny Kissin. Huvé, curieux et découvreur, apporte lui aussi sa pierre à l'édifice.

R. Blin

Opéra-Théâtre de Limoges, 48 rue Jean-Jaurès, 87000 Limoges. Mardi 2 février à 20h. Tél. 05 55 45 95 95. Places : 13 à 33 €.

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR
LISEZ-NOUS PARTOUT !
NOTRE SITE S'ADAPTE À TOUS LES SMARTPHONES ET À TOUTES LES TABLETTES.



CENTRE D'ART ET DE CULTURE DE MEUDON
CRÉATION BAROQUE

BAROQUE NOMADE

La nouba rêvée du roi soleil, nouvelle création de l'ensemble XVIII-21-le Baroque Nomade

Jean-Christophe Frisch se balade à Tunis lorsqu'il commence à réfléchir à un programme de concerts évoquant les ambassadeurs envoyés par Louis XIV sur les « côtes barbaresques », qui à leur retour dans le royaume mentionnèrent les musiques suaves de l'Orient. Il rencontre des musiciens tunisiens et commence à explorer avec eux les musiques les plus anciennes de leur répertoire. Il joue des airs du Maalouf tunisien avec sa flûte baroque jusqu'à trouver certaines similitudes avec les gavottes, rigaudons et danses de Lully. Comment est-ce possible ?

© D.R.



Jean-Christophe Frisch, directeur de l'ensemble Baroque Nomade.

CRÉATIONS MUSIQUE CONTEMPORAINE

CITÉ INTERNATIONALE
INSTRUMENTS ET ÉLECTRONIQUES

CONCERT POUR LE TEMPS PRÉSENT

Thierry Balasse recrée la célèbre *Messe pour le temps présent* de Pierre Henry, jouée pour la première fois en concert. Un spectacle sonore inédit proposé dans le cadre de la saison de La Muse en circuit.

Avec la *Messe pour le temps présent*, Pierre Henry a fait entrer les sons électroniques dans l'ordinaire de la musique. Composée initialement (avec Michel Colombier pour la partie instrumentale) pour un spectacle de Maurice Béjart en 1967, l'œuvre a souvent été citée et remixée (Pierre Henry lui-

Si on ignore tout des circonstances de cette transmission méditerranéenne, ce que l'on sait, c'est que Louis XIV entretenait des relations diplomatiques à Tunis et à Alger. Les compositeurs de Versailles se sont-ils emparés de ces rythmes d'ailleurs ? Le consul de France à Tunis a-t-il laissé sur place quelques musiciens ? Une influence mutuelle qui laisse rêveur... L'ensemble XVIII-21-le Baroque Nomade de Jean-Christophe Frisch créera cette *Nouba rêvée du Roi Soleil* à Tunis-La Marsa et à Meudon début 2016. Au programme, des musiques de Lully, Charpentier, Lambert, des Bachrafs tunisiens anciens et pièces du Maalouf traditionnel.

S. de Ville

Centre d'Art et de Culture de Meudon,
15 bd. des Nations-Unies, 92190 Meudon.
Jeudi 4 février à 20h45. Tél. 01 49 66 68 90.
Places : 10,50 à 26 €.

« Le problème avec le silence, c'est qu'on entend tout ce qui se passe »

création musicale de nicolas frize

archives nationales du 12 au 16 novembre 2015

production : Les Musiques de la Boulangère

entrée libre
réservation indispensable

01 48 20 12 50

nicolasfrize.net

même en a donné de nouvelles versions)... mais jamais jouée sur scène par des instrumentistes. Maître d'œuvre de cette récréation, Thierry Balasse est accompagné d'un orchestre rock électrotrifié de six musiciens et entouré de haut-parleurs pilotés par Étienne Bultingaire. Avant la *Messe*, le concert permettra d'entendre *Fanfare et arc-en-ciel*, diptyque récent de Pierre Henry (né en 1927) où il entend se faire « *filmeur de musique* », puis une création de Thierry Balasse pour piano préparé (avec le compositeur lui-même au piano), gants larsen, spatialisateur et orchestre pop J.-G. Lebrun

Maison de la musique de Nanterre, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Tél. 39 92. Samedi 3 à 20h30 et dimanche 4 à 16h30. Théâtre de la Cité internationale, 17 bd. Jourdan, 75014 Paris. Du 8 au 10 octobre à 20h. Tél. 01 43 13 50 50.

© Lea Crespi



Pierre Henry revisité par Thierry Balasse, un concert présenté par la Muse en circuit.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

Silencieux

GROS PLAN

■ PORTRAIT COMPOSITRICE

UNSUK CHIN

La compositrice coréenne est à l'honneur de différents concerts organisés dans le cadre du Festival d'Automne et de l'année France-Corée.

Antonin Baudry, ancien conseiller culturel de l'ambassade de France aux États-Unis et scénariste de la bande dessinée *Quai d'Orsay*, ne sera resté que huit mois à la tête de l'Institut français. Après ce mandat controversé, c'est Denis Pietton, ancien ambassadeur de France au Brésil, qui, depuis juin dernier, occupe le poste de président de l'opérateur du ministère des Affaires Étrangères en charge de la diplomatie culturelle. Il lui revient donc de lancer les festivités de l'année France-Corée, un événement qui, comme il est de coutume, se déclinera dans tous les champs artistiques. Les mélomanes attendront avec impatience les concerts dédiés à la compositrice coréenne (vivant à Berlin) UnsuK Chin.



© L'Hessapied ensemble intercontemporain

La compositrice UnsuK Chin à l'honneur du Festival d'Automne.

octobre à 20h) fait la part belle à la musique de chambre et confronte la musique de Chin à celle de Debussy ou Ligeti, avec les musiciens de l'Orchestre philharmonique de Radio France – on retrouve là la mission originale du Philhar' en faveur de la création. A ne pas manquer aussi la rencontre avec UnsuK Chin (le 10 octobre à 18h). Et en novembre, ce sera au tour de l'Ensemble intercontemporain de défendre sa musique (le 27 novembre à la Philharmonie 2).

Antoine Pecqueur

Portrait UnsuK Chin au Festival d'Automne.
Tél 01 53 45 17 17.

PHILHARMONIE
SYMPHONIQUE

ORCHESTRE PASDELOUP

La phalange parisienne accorde une large place tout au long de sa saison à la musique du compositeur contemporain Esteban Benzecry.

Les orchestres associatifs parisiens résistent. Avec des moyens financiers ridiculement bas, ils font parfois des miracles. C'est en particulier le cas cette saison de l'Orchestre Pasdeloup qui multiplie les propositions séduisantes dans le cadre d'une saison intitulée « Couleurs ». La moins audacieuse d'entre elles n'est pas l'invitation lancée au compositeur argentin Esteban Benzecry. Un compositeur né en 1970, parisien d'adoption, dont la musique réalise une fusion entre le langage de la musique contemporaine et les rythmes traditionnels. « Il est difficile de décrire ma musique sans risquer de l'enfermer. Dans mes œuvres les plus récentes, je me nourris des racines de mon continent, un continent musical qui, contrairement à la vieille Europe, a encore un folklore très vivant et fertile dont nous pouvons nous nourrir comme source d'inspiration. La fusion de ces racines et l'intégration des processus de la musique occidentale contemporaine pourrait peut-être définir ma musique » confie-t-il. Ses œuvres, déjà à l'honneur de la dernière édition du Festival Présences de Radio-France, seront au programme de huit des dix concerts de la saison des Pasdeloup, avec comme point culminant une création mondiale, le 23 avril au Château, celle de *Aurora Australe* en réponse à une commande de l'Orchestre. Plus près de nous, déjà sous la baguette de Mykola Diadiura (de l'Opéra de Kiev), l'Orchestre ouvrira sa saison avec l'*Évocation d'un monde* d'Esteban

OCTOBRE 2015 / N°236 **La terrasse**



© Marcos Zanelato

En 2009, l'Orchestre Pasdeloup avait commandé et créé le Concerto pour violon d'Esteban Benzecry (photo), avec Nemanja Radulovic en soliste.

Benzecry, associée à l'ouverture de *La Force du destin* et à *Daphnis et Chloé* de Ravel. L'engagement exemplaire d'une formation symphonique au service de la musique de notre temps.

J. Lukas

Philharmonie, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris.
Tél. 01 44 84 44 84. Samedi 10 octobre à 16h.

CRÉATION CONTEMPORAINE
PORTRAIT

MAURO LANZA

Le compositeur italien, né en 1975, vient d'être nommé artiste en résidence de l'Ensemble 2E2M pour l'année 2016.

Fondé en 1972 par le compositeur Paul Méfano, 2E2M défend et valorise la création contemporaine: ce sont près de six cents partitions qui ont été créées par Mefano et ses musiciens, qui ont accueilli des artistes tels que Brian Ferry, Luis de Pablo, Pascal Dusapin, Sofia Gubaidoulina et Toshio Hosokawa. C'est au tour du compositeur Mauro Lanza de rejoindre

La terrasse OCTOBRE 2015 / N°236



© Roselyne Traud

C'est la rencontre de la musique de compositeurs comme Salvatore Sciarrino, Gérard Grisey ou Alessandro Solbiati qui a incité Mauro Lanza à se consacrer à la composition.

l'aventure de 2E2M en qualité de compositeur en résidence. Après avoir remporté les deux premiers prix des concours internationaux

« Valentino Bucchi » et « Carlo Gesualdo da Venosa », c'est à l'IRCAM qu'il poursuit sa formation avant d'y devenir lui-même professeur au sein du cursus de composition et d'informatique musicale. Mauro Lanza cherche avant tout à fusionner de la manière la plus intime possible l'électronique et l'ensemble instrumental. Cette imbrication se combine avec l'invention dans ses compositions de tout un panel d'instruments-jouets, comme cette machine à pluie qu'il met au point en 2011 dans sa pièce *Le nubi non scoppiano per il peso* pour ensemble de neuf instruments, *coloratura*, électronique et gouttes d'eau contrôlées par ordinateur. Signalons aussi que Mauro Lanza a composé, en 2004 à l'Opéra de Paris, la musique du spectacle *Le songe de Médée* du chorégraphe Angelin Preljocaj.

R. Blin

Auditorium Marcel Landowski, CRR de Paris,
14 rue de Madrid, 75008 Paris.
Mardi 19 janvier 2016 à 20. Tél. 01 47 06 17 76.
Entrée gratuite.

GROS PLAN

ARCHIVES NATIONALES
CREATION IN SITU

SILENCIEUSEMENT

La nouvelle création de Nicolas Frize est le résultat d'une longue résidence: une œuvre en six mouvements et déambulations dans le bâtiment des Archives nationales.

Un long couloir au sein des Archives nationales, dans le tout nouveau bâtiment de Massimiliano Fuksas inauguré en 2013. Sur l'une des portes, à gauche, on lit: « Nicolas Frize, compositeur ». Chacune des créations musicales de Nicolas Frize

ponible, explique le compositeur. *Je tiens à laisser le lieu parler.* » Et de fait, ce lieu silencieux entre tous, qui retient ses mots dans de grosses boîtes d'archives, a commencé à bruisser... silencieusement. Des heures et des heures d'entretiens avec les agents ont émergé des phrases que Nicolas Frize affiche dans les bureaux, en transparence sur les vitres, sur les murs ou le long des plinthes où elles accompagnent les longues déambulations du personnel: phrases personnelles, phrases universelles qui parlent de l'archive ou interrogent « la part sensible que chacun met dans son activité professionnelle ».

ÉVOCATIONS MULTIPLES

Cette parole de ceux des Archives a nourri l'œuvre qui sera donnée en novembre prochain. Intitulée *silencieusement* et constituée de six mouvements (du piano solo au double chœur), elle investira des lieux clés du bâtiment. « Chacune des six partitions s'attache à une évocation et se fond dans l'espace qui lui est le plus approprié, à la recherche de souvenirs intimes dans l'auditorium, agitée en foule mobile dans le quai de déchargement, studieuse et collective dans la salle de lecture... » Pour l'un des mouvements, Nicolas Frize a rassemblé trois mille boîtes d'archives, qu'il fera assembler en une immense sculpture-instrumentarium sur laquelle joueront trois percussionnistes et un bassiste: « une œuvre hallucinogène » pour le compositeur, « entre le trop plein et le vertige de l'accumulation ». Pour un autre, il a composé une pièce pour piano accompagnée d'un film qui à la fois « évoque l'énigme de l'archive » et « témoigne de la variété et de la somme des gestes professionnels, des sensations de métier, des instants de travail qui sont mobilisés autour du monde archivistique ».

Jean-Guillaume Lebrun

Archives nationales, 59 rue Guynemer, 93830 Pierrefitte-sur-Seine. Les 12, 13 et 16 novembre à 20h, samedi 14 novembre à 18h, dimanche 15 novembre à 15h et 18h. Tél. 01 48 20 12 50.

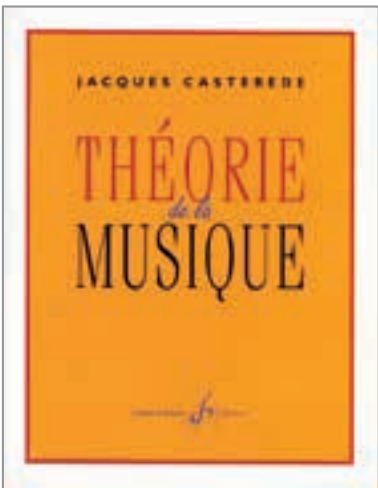


© Bertrand Baudin

Nicolas Frize, un compositeur aux Archives nationales.

commence par un temps de résidence. Comme à l'usine PSA de Saint-Ouen où il a réalisé *Intimité*, créé en janvier 2014, il a donc installé aux Archives bureau et salle de travail. C'est à partir du lieu même, de la rencontre avec le personnel et avec les usagers, et de la découverte des métiers que le projet peu à peu prend forme. « Je suis arrivé les mains vides, mais la tête dis-

JACQUES CASTÉRÈDE Théorie de la musique



Tout comprendre sur l'évolution musicale, la notation, la mesure et le rythme, les intervalles, la tonalité, de la notation grégorienne, aux signes nouveaux apparus au XX^e siècle.

21 x 27 cm
208 p.
GB6163

EMMANUEL GAULTIER

PHILIPPE RIBOUR

Zoom sur le jazz,

découvrir, comprendre, jouer

Ouvrage ressource qui présente et explicite des notions de théorie, d'analyse, de culture, doublé d'un manuel pratique apportant des indications, des conseils, des repères concrets et exploitables pour découvrir, comprendre et jouer le jazz.



21 x 27 cm,
208 p.
GB7228

CHRISTOPHE DARDENNE

L'Orchestre, palette sonore



Écouter reconnaître tous les instruments de l'orchestre moderne, découvrir les timbres renouvelés par la musique du XX^e siècle tel est le double objectif de ce livre disque qui s'adresse à tous âges.

21 x 27 cm,
52 p.,
CD inclus 55 mn de musique
GB7693

**Ouvrages disponibles dans
votre librairie musicale habituelle**

Gérard Billaudot



Éditeur

www.billaudot.com

h1 EDITIONS
LEMOINE
DEPUIS 1772

J EDITIONS
JOBERT
DEPUIS 1921

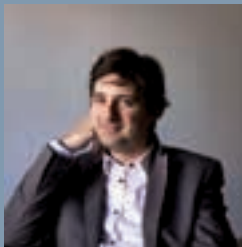
PROGRAMMATION 2015-2016



©Thierry Martnot

< Tristan Murail

Travel notes
Berlin, Allemagne
mars 2016
Quatuor à cordes
Fondation Royaumont
juin 2016



©Pascal Bastien

< Bruno Mantovani

Quatuor à cordes n°3
Paris, Philharmonie
Biennale de quatuors à cordes
janvier 2016
Love songs
Rotterdam, Pays-bas
février 2016
Lyon
mars 2016



©Astrid Karger

< Hugues Dufourt

Burning Bright
Nice
Festival Manca
novembre 2015
L'Amérique
d'après Tiepolo
Witten, Allemagne
Wittener Tage für
neue Kammermusik
avril 2016



©Jérôme Combier

< Jérôme Combier

Quintette avec piano
Scène nationale d'Orléans
janvier 2016



©Jean Radel

< Yann Robin

Quatuor à cordes n°3
Paris, Philharmonie
Biennale de quatuors à cordes
janvier 2016



©Herman Ricour

< Philippe Boesmans

Au monde
Aachen, Allemagne
décembre 2015 à février 2016



©C. Daguet/Éditions Henry Lemoine

< Michael Jarrell

Adtende, ubi albescet veritas
Paris, Philharmonie
mai 2016



©C. Daguet/Éditions Henry Lemoine

< Philippe Hurel

Pas à pas
Venise, Italie
Biennale
octobre 2015



©C. Daguet/Éditions Henry Lemoine

< Edith Canat de Chizy

Compositeur invité
Caen
Festival Aspects des
musiques d'aujourd'hui
mars 2016



©C. Daguet/Éditions Henry Lemoine

< Michaël Lévinas

Concerto pour un piano espace
Les Rires du Gilles
Vilnius, Lituanie
Festival Gaida
octobre 2015



©C. Daguet/Éditions Henry Lemoine

< Régis Campo

Pop-art
Villepinte,
Le Kremlin-Bicêtre,
Champigny/s Marne
décembre 2015
janvier 2016

Sélection/Informations au 15/09/2015

Plus d'informations sur **www.henry-lemoine.com**

**REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT**



GROS PLAN

■ SAISON ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

D’Olga Neuwirth à Francesco Filidei, une saison d’une grande diversité esthétique.

Depuis janvier, l’Ensemble intercontemporain (Eic) est en résidence à la Philharmonie. Même si la formation dirigée par Matthias Pintscher donne la plupart de ses concerts dans la Philharmonie 2 (ancienne salle des concerts de la Cité de la musique), elle a clairement profité du nouveau souffle engendré par l’inauguration de la Philharmonie 1. La formation collaborera cette saison avec les autres phalanges liées à la Philharmonie, comme l’Orchestre de Paris ou les Arts florissants.

Les désormais fameux week-ends «Turbulences» ouvrent des pistes originales, et surtout, avec ses possibilités techniques, la Philharmonie invite aux confrontations pluridisciplinaires.

CRÉATIONS TOUS AZIMUTS

Plusieurs projets font le lien avec les arts numériques, de Jeff Mills à Thierry De Mey. Parmi les autres compositeurs incontournables de la saison : le bouillonnant Francesco Filidei, dont l’Eic créera le pre-



© D.R.

Parmi les différents axes de la saison, l’Ensemble Intercontemporain met à l’honneur les projets mêlant musique et numérique.

mier opéra, *Giordano Bruno*; la radicale et onirique Olga Neuwirth, avec la création mondiale de sa pièce *Le Encantadas o le avventure nel mare delle meraviglie*; sans oublier le focus consacré à la compositrice coréenne Unsuk Chin, l’une des rares élèves de Ligeti, dans le cadre du Festival d’automne. Excepté la mouvance néo-tonale, la formation affirme donc tout au long de la

saison une réjouissante ouverture esthétique. Pour le seul ensemble permanent de musique contemporaine en France, il est plus que jamais nécessaire de recréer le lien avec le public et de prouver que la création musicale peut être aussi *hype* que l’art contemporain ou la littérature contemporaine !

Antoine Pecqueur

GROS PLAN

■ SALLE GAVEAU
OPÉRA-BALLET

LES JOURS ET LES NUITS DE L’ARBRE CŒUR

Le compositeur Tarik Benouarka signe pour les musiciennes aveugles de l’association El Nour Wal Amal un conte oriental en forme d’opéra-ballet.

Créés en septembre dernier à l’Opéra du Caire, *Les Jours et les nuits de l’Arbre Cœur* est le fruit d’une rencontre : celle du compositeur Tarik Benouarka avec le ténor Georges Wanis, parrain de l’orchestre cairote El Nour Wal Amal. Pour ces musiciennes aveugles, Tarik Benouarka a écrit et composé un conte lyrique, récit de la découverte mutuelle de deux «âmes sœurs célestes», Amal et Nour, chantées respectivement par la soprano Dalia Fadel et Georges Wanis. Portée par un

narrateur, l’action scénique se fait illustration d’une quête intérieure. «*La structure de l’œuvre*, explique le metteur en scène Gilbert Désveaux, *oblige à convoquer d’autres moyens pour raconter cette histoire. En écho au métissage de la musique, je dédouble les personnages afin qu’ils soient incarnés à la fois par les chanteurs, mais aussi par des danseurs*». Le spectacle convoque ainsi musique, poésie, danse mais aussi vidéo. L’orchestration de Tarik Benouarka emprunte



largement aux atmosphères orientalisantes romantiques – l’ombre de Rimski-Korsakov n’est jamais loin.

ORIENTALISME ROMANTIQUE

Surtout, cette musique, prévue pour être jouée sans partition ni chef d’orchestre en raison de la cécité des jeunes interprètes, repose sur de longues lignes scandées et des pulsations régulières. Un peu à la manière d’une musique de film (un domaine que Tarik

Benouarka connaît bien, pour avoir notamment travaillé aux côtés de Gérard Blain), les pages orchestrales participent à la création d’un décor pour les différents tableaux de l’œuvre, au même titre que la scénographie d’Alain Lagarde.

Jean-Guillaume Lebrun

Salle Gaveau, 45 rue La Boétie, 75008 Paris.
Jeudi 5 novembre. Tél. 01 49 53 05 07.

FESTIVALS

ENTRETIEN ► LUCAS DEBARGUE

■ BEAUVAIS
PIANOSCOPE

PIC DE FIÈVRE À MOSCOU

Sa participation au début de l’été au Concours Tchaïkovski de Moscou lui a valu non seulement un magnifique 4^e prix (et le Prix spécial des critiques) mais surtout un engouement exceptionnel de la part du public moscovite. Impressionnés, Valery Gergiev lui a organisé immédiatement un récital à Saint-Petersbourg, et Boris Berezowski, au jury du Concours, l’a invité à partager avec lui le récital d’ouverture du festival Pianoscope de Beauvais. Comment un «petit français» à fleur de peau, personnage fiévreux, tourmenté et captivant de 24 ans, comme sorti d’un roman de Dostoïevski, a vu en quelques jours son destin basculer...

Le fait de remporter un prix dans un concours international est remarquable mais cela reste un phénomène courant. Dans votre cas, il semble s’être passé quelque chose de très spécial à Moscou pendant votre participation

au Concours Tchaïkovski...

Lucas Debargue : Ce que je peux dire, c’est qu’il y a eu un engouement du public moscovite autour de mes prestations, notamment à partir du second tour. J’ai joué la *Sonate* de



Le pianiste Lucas Debargue.

© Jean-Luc Caradee / F451 Productions

Medtner et *Gaspard de la nuit*. J’étais complètement dans la musique, et je n’ai pas totalement réalisé ce qui se passait. Mais la salle était en folie. Le public est resté 20 minutes à m’applaudir, debout, alors que la salle était éteinte. A l’épreuve suivante, avec le concerto de Mozart puis lors de la finale, cela a été la même chose !

Un tel phénomène n’arrive jamais...

L. D. : L’explication que je peux donner c’est que je suis pas du tout arrivé à Moscou dans l’esprit d’être le meilleur, de remporter une compétition, mais dans celui de faire de la musique. J’ai fait ce que je fais d’habitude. Chercher dans un premier temps le point de concentration qui permet de rendre au maxi-

“LE SON PERMET DE RENTRER DANS LA SUBSTANCE D’UNE COMMUNICATION AVEC LE PUBLIC.”
LUCAS DEBARGUE

mum le travail de recherche du son, d’élaboration d’une interprétation très précise, très détaillée. Et dans un second temps, à un niveau supérieur, chercher à capter une communication avec le public, un certain niveau de profondeur. Comme si l’interpré-



tation était un cadre et qu'on rentrait ensuite dans la substance. Le son permet de rentrer dans la substance d'une communication avec le public. Et ça je crois que cela a été possible à Moscou. Il me semble avoir déjà atteint un niveau supérieur de communication mais là, à Moscou, cela a eu un retentissement incroyable.

Etiez-vous dans le lâcher-prise, comme en concert ?

L. D. : Oui, dès le départ, et jusqu'au bout. La dimension de compétition m'a été utile dans la mesure où je suis quelqu'un de très neveux : le climat qui me sied le mieux est le climat le plus électrique possible. Ce qui est évidemment le cas d'un concours où il y a beaucoup de tension. Je ne me sens pas bien du tout quand l'ambiance est trop cool. Pour moi, jouer un récital demande de tenir un haut niveau de tension. Il doit se passer quelque chose ! Le musicien n'est pas là pour se fatiguer le moins possible et le public pour dormir. Quand on va au concert, on est censé être bouculé. Pas agressé ou violenté mais bouculé...

Vous vous êtes visiblement senti bien à Moscou...

L. D. : Extrêmement bien. J'ai ressenti à Moscou une attention humaine, une empathie naturelle de la plupart des personnes que j'ai rencontrées. C'est sûrement une folie mais mon rêve serait d'aller vivre là-bas. Je travaillais très efficacement et j'étais respecté en tant que musicien. J'ai vraiment été frappé par cette attention, par cette écoute des Russes.

Que s'est-il passé suite à la fin du concours et l'annonce du palmarès ?

L. D. : Valery Gergiev (directeur du Théâtre Mariinsky, ndr) m'a offert de jouer la semaine suivante au Mariinsky 3, une salle extraordinaire de 3000 places avec une acoustique de rêve. Je suis le seul candidat à qui il a réservé un tel privilège !

Êtes-vous prêt pour la suite, c'est-à-dire la bascule de la vie d'un jeune pianiste parisien vers une activité musicale internationale au plus haut niveau ?

L. D. : Je ne peux me sentir prêt que par rapport à ce qui se passe à l'intérieur de moi, je

suis prêt pour ce qui arrive... C'est un fait que de plus en plus de personnes s'intéressent à mon jeu, et les opportunités de concerts se multiplient. Mais jouer devant 10 ou 3000 personnes, c'est toujours faire de la musique. La notoriété, c'est une affaire de surface, d'extérieur, de quantité. Mais qualitativement la question demeure toujours de faire la meilleure musique possible. Être le plus généreux possible. Être prêt le jour du concert. Être présent au moment où je joue. Tout ça ne changera pas. Et puis la question du succès est à relativiser. L'écho en France n'a pas été le même qu'à Moscou ! Ce qui n'est pas relatif, c'est l'expérience spirituelle que j'ai vécue là-bas. Il faut partir de là !

La rencontre avec votre professeur, Rena Shereshevskaya, à l'École Normale de Paris, a été décisive dans votre parcours...

L. D. : Oui. J'étais absolument passionné, fou de musique même, mais j'étais aussi très désespéré à l'époque. Sans elle, je n'aurais jamais envisagé les choses professionnellement. En allant vers elle, j'étais beaucoup dans la provocation. Et je ne pensais pas qu'elle allait sérieusement me mettre sur les rails des concours internationaux. Et après deux cours, on s'est lancé pour préparer le Concours Tchaïkovski. C'était il y a trois ans.

Au moment où une carrière importante s'ouvre pour vous, que va-t-il se passer avec votre professeur ?

L. D. : On va continuer à approfondir. J'ai besoin d'elle pour les nouvelles œuvres que j'intègre à mes programmes. Et pour m'accompagner dans la découverte des grandes scènes et la gestion des émotions...

Propos recueillis par Jean Lukas

Grange de la Maladrerie Saint-Lazare,
203 rue de Paris, 60000 Beauvais (60). Jeudi
15 octobre à 20h30. Tél. 03 44 45 49 72.
Concert partagé avec Boris Berezowski.
Pianoscope du 15 au 18 octobre, avec aussi
Thomas Enhco, Barry Douglas, Hamish Milne,
Jean-Bernard Pommier, Ekaterina Derzhavina et
Boris Berezovsky. À l'occasion du récital de Lucas
Debargue à la Fondation Vuitton le 24 mars 2016,
la suite de cet entretien sera publiée dans notre
numéro de mars.



VAL D'OISE
FESTIVAL

FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE

Après un mois de septembre particulièrement riche, le Festival dirigé par Patrick Lhotellier se poursuit jusqu'au 18 octobre.

C'est dans le partage entre musique, littérature, danse et théâtre mais également dans la volonté de connaissance historique, que le Festival baroque de Pontoise déroule sa programmation. Ce mois-ci, plusieurs spectacles s'orientent autour de la thématique guerrière : l'Ensemble Céladon évoque la guerre de Cent ans, tandis que l'Ensemble Les Meslanges propose son spectacle consacré à la bataille

de Marignan en 1515. L'Ensemble Tictactus se tourne lui vers les sujets de l'amour, de la folie et de la mélancolie dans l'Angleterre du XVII^e siècle. Mais cette deuxième partie de festival est également l'occasion de rencontrer des mélanges de cultures surprenants : le claveciniste Frédérick Haas s'associe avec le danseur Masato Matsuura pour une relecture du *Clavier bien tempéré* de Bach inspirée par le théâtre No et les arts martiaux japonais, alors que l'Ensemble Achéron propose un spectacle sur l'idée d'harmonie entre la viole de gambe et le cosmos. Ophélie Gaillard dans un oratorio de Haendel et les Paladins dans les Quatre Saisons de Marc-Antoine Charpentier clôturent cette programmation du mois d'octobre.

R. Blin

Festival baroque de Pontoise, 7 place du Petit-Martroy, 95300 Pontoise. Jusqu'au dimanche 18 octobre. Tél. 01 34 35 18 71. Places : 5 à 30 €.

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

ÉCOUTER AUTREMENT

Depuis bientôt trente ans, TM+ entraîne avec passion son public à la découverte de territoires musicaux multiples. Cette saison encore, l'ensemble invente des moments de musique renversants, véritables plongées dans l'écoute ou rencontres originales avec la création contemporaine, les musiques d'ailleurs ou d'hier, et les autres arts.

ENTRETIEN ► **LAURENT CUNIOT** directeur musical de TM+

À LA CONQUÊTE DE L'INOÛ

Avec cette nouvelle saison, TM+ semble plus que jamais à la recherche de nouvelles formes de « moments musicaux », qu'il s'agisse de concerts ou de spectacles.

Laurent Cuniot : L'interrogation sur la notion d'écoute est pour nous essentielle. Ce que nous voulons, c'est partir avec nos auditeurs à la conquête de l'inouï : leur donner la possibilité d'exercer leur capacité à écouter des musiques différentes, et notamment la création musicale, sans s'enfermer dans un segment de répertoire ou dans une forme de routine. L'une de nos réponses a été d'inventer des formes nouvelles de concert où coexistent des œuvres d'époques et de styles différents, pour à la fois revitaliser les œuvres du passé et inscrire les œuvres nouvelles dans l'histoire. Avec les « Voyages de l'écoute » par exemple, l'auditeur entre dans un moment de musique ininterrompu, où la juxtaposition des œuvres joue énormément sur le rythme de l'écoute, avec ses temps forts, ses moments de tension ou de détente – un peu comme une œuvre musicale, finalement. Il me semble important de retrouver une virginité de l'écoute pour dépasser nos habitudes.

Anatomie de l'écoute, le spectacle que le duo d'artistes Grand Magasin montera cette saison avec TM+, est-il un prolongement de cette démarche ?

L. C. : En effet, toujours dans cette volonté de donner des clefs d'écoute, nous avons souhaité

© Grand Magasin



GROS PLAN ► **OPÉRA**

LA PETITE RENARDE RUSÉE

TM+ participe à l'aventure d'une nouvelle production de l'opéra de Janacek, mis en scène par Louise Moaty.

Dans *La Petite Renarde rusée*, chef-d'œuvre tardif que Janacek tire d'un feuilleton illustré, la frontière entre le monde animal et le celui des hommes et celle qui sépare le rêve de la réalité ne sont jamais tout à fait nettes – à ceci près que la Renarde est bien plus sûrement éprise de liberté que la plupart des hommes. Si, dans cette fable lyrique tous – hommes, renards et autres animaux – parlent la même langue, c'est cependant bien la musique qui crée entre eux le lien cosmique, universel.

nature, bruisante et mélodieuse. Louise Moaty, qui en signe la mise en scène prolongée par la fabrication en direct d'un film d'animation, voit à juste titre dans l'œuvre une célébration de la vie, « hymne à la nature et au cycle des saisons ». « Je rêve, dit-elle, des paysages magnifiques d'un Schiele, d'un Klimt » pour évoquer ce monde de la forêt. « joyeusement, profondément vivant » et faire ainsi écho aux pages orchestrales somptueuses composées par Janacek.

Jean-Guillaume Lebrun

UNE FLORAISON MUSICALE ET VISUELLE

La musique n'est ici jamais simple accompagnement des voix mais représentation de la

La Petite Renarde rusée, les 15 et 16 janvier 2016 à la Maison de la Musique de Nanterre, puis en tournée.

BOULOGNE-BILLANCOURT
CONCERT

DES ÉTUDIANTS EN BONNE COMPAGNIE

Au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, TM+ accompagne de jeunes instrumentistes et compositeurs.

Très impliqué sur son territoire, TM+ a développé des relations privilégiées avec les conservatoires des Hauts-de-Seine. À l'initiative de Julien Le Pape, pianiste de l'ensemble et professeur d'accompagnement au CRR de Boulogne, il pro-

pose ce concert où musiciens professionnels et étudiants se retrouvent autour de la formation instrumentale du *Pierrot lunaire* de Schoenberg, emblématique de la modernité musicale : on entendra au côté du chef-d'œuvre de Marc-André Dalbavie, *In advance of the broken time*, deux créations d'étudiants en composition, Luis Quintana et Imsu Choi. Enfin, Laurent Cuniot reprend *Trois voyages* d'Alexandros Markéas, compagnon de route de TM+ : œuvre étonnante pour comédienne et quatre instruments, sur des textes d'Henri Michaux.

J.-G. Lebrun

Jeudi 10 décembre à 20h au CRR de Boulogne-Billancourt.

naîtra. Grand Magasin est une sorte d'intermédiaire entre les œuvres et le public. Le but est de se faire une idée très concrète de ce que le public entend : des sons, des couleurs, des tensions, de l'étrangeté, de la proximité. Dans un deuxième temps, toutes ces réflexions nourriront le spectacle proprement dit, *Anatomie de l'écoute*, créé en mai-juin au Théâtre Nanterre-Amandiers, toujours avec le même effectif de musiciens (voix, clarinette, violoncelle et vibraphone) et le duo Grand Magasin en maître de cérémonie. L'idée est vraiment celle d'une écoute partagée.

Le partage, c'est aussi celui entre les arts, comme cette saison avec Counter Phrases, où la musique se confronte aux images de Thierry de Mey.

L. C. : *Counter Phrases* est un projet que Thierry de Mey avait réalisé il y a une dizaine d'années

“INVENTER DES FORMES NOUVELLES DE CONCERT...”

LAURENT CUNIOT

avec l'ensemble Ictus : dix films – dix scènes dansées – pour lesquels il avait passé commande d'une musique originale à dix compositeurs. L'ensemble constitue une grande forme à la fois cinématographique et musicale. C'est un projet exemplaire, en ce qu'il met en dialogue les trois écritures : chorégraphique, cinématographique et musicale. Et pour cette reprise, cela s'élargit à une confrontation avec une autre culture musicale, en la présence de Ballaké Sissoko. Ce qui est important dans un projet pluridisciplinaire, c'est que tout fasse sens, qu'il n'y ait pas de déséquilibre : la musique ne doit pas être un accompagnement ni l'image ou le théâtre un prétexte. Quand nous avions monté *Vortex Temporum* de Grisey avec la chorégraphe Emmanuelle Vo-Dinh, la musique et la danse se nourrissaient l'une l'autre. La démarche est la même pour *La Petite Renarde rusée* de Janacek : notre collaboration très étroite et de longue date avec l'Arcal nous permet d'aller au plus près des intentions du compositeur, dans une approche lyrique mais pas académique.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

GROS PLAN

LES VOYAGES DE L'ÉCOUTE

Sous cet intitulé, TM+ produit des programmes originaux où les musiques s'enchaînent, faisant fi des frontières d'époque ou de style.

Faire résonner les œuvres les unes avec les autres : tel devrait être, étymologiquement et ontologiquement, l'ambition du concert. Pour Laurent Cuniot, qui compose ses programmes comme de véritables œuvres musi-

Dérive : la concentration extrême des pièces de Webern, l'étrange exil hors de la tonalité dans les dernières pages pour piano de Liszt, le souffle élémentaire dans *Syrinx* de Debussy ou les *Pièces pour clarinette* de Berg.

PROGRAMME EN FORME DE PALINDROME

Dérive revient conclure ce programme en forme de palindrome. La musique reste la même, mais l'entendra-t-on de la même façon ? Autre mise en perspective, celle que propose le programme « Traversée » qui entremêle des pièces pour kora jouées par Ballaké Sissoko et des pièces de Bernard Cavanna (*Cinq pièces pour harpe*, *Trio pour clarinette basse, contrebasse et marimba* et *Trois strophes sur le nom de Patrice Lumumba*) : une traversée des continents qui joue de la mise en résonance.

Jean-Guillaume Lebrun

© Benoît Peverelli



Ballaké Sissoko croisera le chemin de TM+ pour un « Voyage de l'écoute » et pour le spectacle Counter Phrases.

cales, c'est une évidence. Sous le titre « En miroir », TM+ en donnera le 5 décembre une parfaite illustration. La magnifique combinaison de *Dérive* de Pierre Boulez (pour flûte, clarinette, violon, violoncelle, vibraphone et piano), qui ouvre le concert, est de ces œuvres qui attisent l'écoute. Suivront des propositions utilisant tel ou tel des instruments de

TM+, MAISON DE LA MUSIQUE
8 rue des Anciennes-Mairies,
92000 Nanterre.
Tél. 01 41 37 76
www.tmplus.org

RÉGION / INDRE FESTIVAL

AUTOMNE EN PIANO

Première édition d'un festival dédié au piano dans le Berry.



© Pierre Delaunay

Le pianiste Cyril Huvé lance un nouveau festival dédié au piano à Chassignolles dans le Berry.

Le pianiste Cyril Huvé, disciple de Claudio Arrau et Georges Cziffra, a posé ses bagages et sa prodigieuse collection de pianos anciens (dont il est un spécialiste) dans une chaleureuse et vaste grange du Berry. Deux fois par an, il réunit dans ce fief ses amis musiciens le temps d'un festival. Au printemps, la programmation est consacrée à la musique française et se développe depuis peu en partenariat avec l'Orchestre de Chambre Pelléas de Benjamin Levy. Et à l'automne, la manifestation célébrant sa première édition est entièrement dédiée au piano. Quatre récitals et une conférence sont à l'affiche, le temps d'un week-end au vert dans cette campagne chère à George Sand. Pascal Gallet jouera le Premier livre des

Préludes de Debussy et les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski (le 9 à 20h30). Les sœurs Lidija et Sanja Bizjak, duo unanimement salué, se partageront l'extraordinaire piano à double clavier Pleyel (de 1898) dans des œuvres de Debussy (*Prélude à l'après-midi d'un faune*), Stravinsky (*Le Sacre du printemps*), Rachmaninov (*Suite n.1 op.5*) et Ravel (*La Valse*). Alain Neveux, spécialiste de la musique de notre temps, interprète la *Sequenza IV* pour piano de Berio en la confrontant à des pages de Chopin et Weber (le 11 à 17h). Enfin, le maître des lieux, après avoir tenté de répondre à la question « L'interprète est-il libre de ses choix ? » (le 11 à 11h) conclura ce cycle de concerts par un récital à la Chapelle des Rédemptoristes de Châteauroux (le 13), consacré à la musique de Scriabine.

J. Lukas

Grange aux Pianos, Lieu dit Les Chattons, 36400 Chassignolles. Du 9 au 13 octobre 2015. Tél 02 54 48 22 64. Places : 10 à 20€.

VAL-DE-MARNE FESTIVAL

NOTES D'AUTOMNE

Un festival musical et littéraire dans sa sixième édition.

Durant toute une semaine, les principales salles de la ville de Perreux-sur-Marne présentent un panel d'une dizaine de représentations, alternant concerts classiques, lectures publiques, spectacles musicaux, dans une ambiance familiale. Au programme, des musiciens de haut vol tels la violoncelliste Emmanuelle Bertrand, la soprano Natalie Dessay, les pianistes Pascal Amoyel et Philippe Cassard et le quatuor Ardeo, mais également des comédiens, Nicolas Vaude, Francis Perrin, et un philosophe, Raphaël Enthoven. Le but : mettre en avant un dialogue fécond



© S. Fowler

Parmi les artistes invités, la soprano Natalie Dessay et le pianiste Philippe Cassard pour un récital dans lequel Goethe et Victor Hugo se mêlent à Schubert et Fauré.

entre les mots et les sons, découvrir divers champs et pratiques artistiques, et toucher le plus large public possible.

R. Blin

Centre des Bords de Marne, 2 rue de la Prairie, 94170 Le Perreux. Du lundi 9 au dimanche 15 novembre. Tél. 01 43 24 54 28. Places : 10,50 à 45€.

RÉGION / PERPIGNAN MUSIQUE CONTEMPORAINE

AUJOURD'HUI MUSIQUES

Le festival de Perpignan brasse les courants et les disciplines.

C'est un lieu idéal pour la musique contemporaine. Le Théâtre de l'Archipel, complexe magnifié par la couleur grenat, a été construit par Jean Nouvel et Brigitte Métra. Les lignes du bâtiment, éclatées, font écho aux différentes esthétiques de la création. Bonne nouvelle : le festival Aujourd'hui musiques s'y déroule au mois de novembre. On y retrouve la figure incontournable de la musique contemporaine à Perpignan, Daniel Tosi (dont le fils, Diego, est violoniste à l'Ensemble intercontemporain). Il dirige l'Orchestre Perpignan Méditerranée dans un programme entièrement dédié à John Adams (avec notamment le magnifique *Harmonielehre*, le 13 novembre). Le festival joue la carte pluridisciplinaire : *Dialogue with Rothko* de la chorégraphe Carolyn Carlson (le 15 novembre), *Vortex temporum* de Grisey par la compagnie Rosas (le 21 novembre), un concert-spectacle en immersion (*Fantôme* de Benjamin Dupé, les 17 et 18 novembre), une installation sonore (Valérie Leroux, du 13 au 15 novembre), un ciné-concert (*Berlin, symphonie d'une grande ville*, le 14 novembre), des percussions et électronique (le 20 novembre), sans oublier l'inévitable un Cabaret contemporain (le 19 novembre). Le tout à prix très doux. En parcourant la ville, vous découvrirez aussi du painting sonore ou de l'art numérique interactif. On savoure d'autant plus ce festival que Perpignan a failli tomber dans le giron du Front national aux dernières élections municipales.

A. Pecqueur

Perpignan, du 13 au 21 novembre. Tél. 04 68 62 62 00.

L'Ensemble Ictus joue *Vortex Temporum* de Grisey au Festival Aujourd'hui musiques.



© D.R.

Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi-Carnot, 92170 Vanves. Du 20 au 22 novembre. Tél. 01 41 33 93 70. Places : 12 à 76€.

Marco Beasley, Stefano Rocco et Fabio Accurso rendront hommage à Pétrarque avec *Laura*.

Elles. Reines, guerrières, déesses, musiciennes, muses, amoureuses, épouses. Pour sa 6^e édition, les Journées de musiques anciennes nous font rencontrer toutes les femmes. Celles d'hier et celles d'aujourd'hui. Ce festival s'ouvrira avec les voix de l'ensemble Musica Nova. L'Eglise Saint-Rémy résonnera au son du premier Stabat Mater de l'Histoire de la musique et de compositions mariales datant de la fin du XV^e. Au Théâtre de Vanves, l'organiste Joseph Rasmussen frôlera du bout des doigts le visage de femmes avec des transcriptions d'hymnes, de motets et de chansons de Dunstable et de Lassus. L'ensemble l'Archéon fera escale en Espagne, en Angleterre et au Cap de Bonne-Espérance à travers un cycle de danses poétiques : *The Fruit of Love* d'Anthony Holborne. Le ténor Marco Beasley lèvera quant à lui le voile sur *Laura*, un ensemble de poèmes de Pétrarque entièrement inspirés par une jolie jeune femme sortant d'une église. Une vibrante déclaration d'amour musicale avec Stefano Rocco à l'archiluth et à la guitare baroque et Fabio Accurso au luth. Pour clôturer cette programmation riche, les talentueux musiciens, chanteurs et danseurs de l'Escarboucle dépeindront les principales étapes de la vie d'une femme de l'Europe du XVI^e siècle dans des compositions signées Landi, Playford, Sermisy, Agricola ou encore Certon. Trois jours de pur plaisir musical associés au plus grand salon international de lutherie ancienne d'Europe. Sans oublier le colloque consacré à la musique et à la féminité et les 50 jeunes artistes qui offriront des concerts gratuits un peu partout dans la ville. Un encore jeune festival à découvrir.

S. de Ville

Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi-Carnot, 92170 Vanves. Du 20 au 22 novembre. Tél. 01 41 33 93 70. Places : 12 à 76€.

OPÉRAS

GROS PLAN

ENSEMBLES SPECIALISÉS ET OPÉRA

DU BAROQUE DANS LA FOSSE

Les maisons d'opéra accueillent de plus en plus les ensembles spécialisés pour interpréter le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles.



© D.R.

La « révolution baroque », dans le domaine lyrique comme dans celui de la musique instrumentale, s'est d'abord construite à l'écart des grandes institutions. Quand William Chris-

tie et Jean-Marie Villégier proposent en 1987 leur *Atys* de Lully, production emblématique de ce renouveau du répertoire et de son interprétation, c'est à l'Opéra Comique qu'ils s'in-

GROS PLAN

OPÉRA EN CONCERT

L'OPÉRA MIS À NU

Que reste-t-il de l'opéra, art pluridisciplinaire par essence (sinon art total), lorsque ses interprètes se présentent à nu, sans l'appui de la mise en scène ? La musique, bien sûr, qui alors redevient le centre de l'attention. La dimension théâtrale ne disparaît pas pour autant, contenue dans le texte et dans la dramaturgie propre créée par le compositeur.

Les Talens lyriques jouent *Armide* de Lully sans décors ni costumes.



© Eric Larraye/dieu

De fait, de nombreuses institutions se tournent désormais vers la présentation d'opéras en version de concert, souvent le meilleur moyen d'explorer plus en profondeur le répertoire lyrique, en accueillant pour une soirée une œuvre méconnue, peu à même de remplir la salle pour une série de représentations scéniques. Radio France pourra ainsi faire entendre *La Jacquerie* de Lalo (le 11 mars) avec une distribution de haute volée (Véronique Gens, Nora Gubisch, Florian Sempey).

VERSIONS DE CONCERT

De même, si le Théâtre des Champs-Élysées accueillera cette saison une nouvelle production de *L'Italienne à Alger* de Rossini mise en scène par Christian Schiaretti et dirigée par Jean-Claude Malgoire (les 8 et 10 juin), c'est en version de concert que l'on découvrir sa

Zelmire avec Patrizia Ciofi et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon dirigé par Evelino Pidò. L'Oratorio *Theodora* de Haendel (dirigé par William Christie, du 10 au 20 octobre) sera mis en scène par Stephen Langridge, mais pour *Rinaldo* (avec Franco Fagioli et sandrine Piau, le 10 février) et l'opéra *Partenope* (avec Karina Gauvin et Philippe Jaroussky, le 13 janvier), c'est l'ensemble Il Pomo d'Oro qui sera sur le plateau. Le 12 octobre, l'Orchestre de l'Opéra de Bavière, dirigé par Kirill Petrenko donnera *Ariane à Naxos* de Strauss au Théâtre des Champs-Élysées ; quelques jours plus tard, ils seront dans la fosse de leur maison muni-choise. À l'inverse, c'est fort de l'expérience de représentations à l'Opéra de Nancy que Christophe Rousset vient présenter *Armide* en concert à la Philharmonie.

Jean-Guillaume Lebrun

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

THEATRE de NESLE

8 rue de Nesle - 75006 Paris
Réservations : 01 46 34 61 04

Avec Diane Gonié et Raphaële Crosnier
Mise en histoire : Laurent Dubost

Un joyeux parcours dans le monde sauvage de l'Opéra !
Avec des airs de Mozart, Gounod, Offenbach... et de belles chansons...

La Note Enchantée

les samedis à 17 h
du 10 octobre au 26 décembre

OPÉRA DE DIJON

Abonnez-vous à la saison **15|16** de l'Opéra de Dijon !

opera-dijon.fr | 03 80 48 82 82

**12 SEPTEMBRE
18 OCTOBRE 2015**

SUR LES AILES DU TEMPS

30^e festival de baroque de Pontoise

01 34 35 18 71
www.festivalbaroque-pontoise.fr

Logo of the festival and local authorities.

GROS PLAN

OPÉRA DE PARIS ET OPÉRA DE LYON
OPÉRA

PARIS-LYON, DEUX HEURES DE TRAIN

Les deux grandes maisons d'opéras de l'hexagone ont choisi de placer leur saison lyrique sous la bannière du modernisme et de la création. Deux programmations résolument ancrées dans les XX^e et XXI^e siècles qui convoquent les plus grands metteurs en scène du moment.

Stéphane Lissner inaugure sa première saison à la tête de l'Opéra de Paris avec *Moïse* et Aaron, opéra inachevé d'Arnold Schönberg, dans la mise en scène de Romeo Castellucci. Philippe Jordan, qui entame sa septième saison en tant que directeur artistique, dirigera l'orchestre, ainsi qu'un cycle complet décliné tout au long de la saison consacré à Schönberg. En novembre, Bela Bartok et Francis Poulenc se partageront l'affiche de Garnier. Le Finlandais Esa Pekka Salonen dirigera successivement *Le Château de Barbe-Bleue* et *La Voix Humaine*, deux productions dont la mise en scène a été confiée Krzysztof Warlikowski. Deux femmes, deux monologues. L'un adressé à Barbe Bleue, l'autre au téléphone à un inconnu ! La mezzo soprano Ekatarina Gubanova sera Judith, la quatrième épouse ; quant à la soprano Barbara Hanigan, fidèle complice du metteur en scène polonais, elle incarnera Elle. Révélée par *Written on Skin* à Aix en 2012, la metteure en scène Katie Mitchell s'intéresse aussi à l'opéra jeune public. Sa mise en scène magique du *Vol Retour* de Joanna Lee, avec un jeune garçon et une Martienne qui se rencontrent sur la lune, sera présentée en version française à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Paris, par les chanteurs

de l'Atelier Lyrique. Il faudra attendre janvier pour entendre résonner les voix de la liberté à l'Opéra de Lyon avec le chef-d'œuvre *Lady Macbeth de Mzensk* de Dimitri Chostakovitch. Dmitri Tcherniakov assurera la mise en scène. Une première lyonnaise pour cet artiste phare de la scène russe et internationale et une plongée dans le répertoire de prédilection du chef permanent de l'Orchestre, Kazushi Ono, qui entame sa huitième saison à Lyon.

POUR L'HUMANITÉ

Serge Dorny proposera en mars et avril un Festival « Pour l'Humanité », à travers quatre productions emblématiques, évoquant notamment la tragédie de la persécution des juifs et des mécanismes de haine. *Benjamin dernière nuit*, premier opéra de Michel Tabachnick, sera l'une d'entre elles, dont le livret de l'écrivain Régis Debray relate un fragment de vie du grand philosophe allemand Walter Benjamin. Deuxième opéra de ce festival, *La Juive* de Jacques-Frémonal Halévy : Olivier Py signera ici sa quatrième mise en scène pour la maison lyonnaise. Également à l'affiche, deux opéras composés dans le camp de concentration de Terezin, où 120000 juifs trouvèrent la mort, et parmi eux



divers artistes de haute volée. Au Théâtre de la Croix Rousse, l'opéra pour enfants *Brundibar* de Hans Krasa, création mise en scène par Jeanne Candel, qui fera ses premiers pas à Lyon, et au TNP de Villeurbanne, *L'Empereur d'Atlantis* de Viktor Ullman, dans une mise en scène de Richard Brunel. Au printemps, Anja Harteros fera son grand retour à l'Opéra de Paris, après onze années d'absence, dans le rôle de la Maréchale du *Chevalier à la Rose* de Richard Strauss. En mai toujours, on verra Bo Skovhus porter la couronne de *Lear* de Aribert

Reinman à Paris. Le directeur du Barcelona International Theatre, Calixto Bieito, dirigera la mise en scène. La fin de saison lyonnaise sera marquée par deux événements : le dip-tyque *Iolanta* et *Perséphone* de Tchaïkovsky et Stravinsky dans la mise en scène miraculeuse de Peter Sellars, gros succès du dernier festival d'Aix. Enfin, *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart sera la très attendue et première incursion de Wajdi Mouawad dans le monde de l'Opéra.

Saskia de Ville

GROS PLAN

■ OPÉRETTES / OPÉRAS-BOUFFES / COMÉDIES MUSICALES

LE LYRIQUE CÔTÉ FANTAISIE

Longtemps bannies des grands théâtres lyriques, opérettes et comédies musicales sont aujourd'hui considérées avec davantage de sérieux. Démonstration en quelques exemples tout au long de la saison.



Les Pirates de Penzance de Gilbert & Sullivan traversent la Manche et débarquent à Caen.

Très engagée dans la réhabilitation de tout un répertoire, la compagnie Les Brigands, fondée en 2001, a remis au goût du jour opérettes et opéras-bouffes, alternant les ouvrages connus (telle cette *Grande Duchesse* savoureusement adaptée d'Offenbach) et d'autres bien moins fréquentés, comme l'opérette *Ta Bouche* de Maurice Yvain ou *La Cour du roi Pétard*, opéra-bouffe oublié de Léo Delibes. Cette année, l'équipe dirigée par Christophe Grappon s'attaque aux *Chevaliers de la Table ronde*, opéra-bouffe d'un maître du genre, Florimond Roger, dit Hervé. Cette nouvelle production du Palazzetto Bru-Zane, centre de musique romantique française de Venise, aura les honneurs cette saison de grandes scènes : le Grand Théâtre de Bordeaux (du 22 au 27 novembre), les opéras de Massy (5 décembre), Reims (11 décembre), Nantes (du 9 au 14 janvier), Angers (du 16 au 19 janvier), Rennes (du 18 au 22 mars)... À Tours, du 25 au 29 mars, l'Opéra propose une soirée en deux temps, avec *La S.A.D.M.P.* de Louis Beydts sur un livret de Sacha Guitry suivie de *Trouble in Tahiti* de Leonard Bernstein. Mises en scène par Catherine Dune et dirigées par Jean-Yves Ossonne, ces deux œuvres auscultent les rapports hommes-femmes sous

une forme légère, directe, pleine de verve et empruntant aux idiomes musicaux populaires.

DÉLICES ANGLOPHONES

On sait quel travail remarquable a mené Jean-Luc Choplin à la tête du Théâtre du Châtelet pour faire découvrir le répertoire du *musical* américain, jusqu'alors largement ignoré ou mésestimé. Après avoir programmé les ouvrages de Stephen Sondheim, Rodgers & Hammerstein ou encore une création scénique d'*Un Américain à Paris* de Gershwin encensée de part et d'autre de l'Atlantique, le Châtelet présente cette année une autre perle de Broadway avec *Kiss me Kate* de Cole Porter mis en scène par Lee Blakeley, à qui l'on doit ces dernières années *A Little Night Music*, *Sweeney Todd*, *Into the woods* ou *The King and I*. Le Théâtre de Caen s'est quant à lui laissé séduire par l'opéra comique britannique de l'époque victorienne, qui n'a jusqu'aujourd'hui guère passé la Manche. On pourra ainsi découvrir, les 24 et 25 octobre, une production des *Pirates of Penzance* du prolifique duo Gilbert & Sullivan venue de l'English National Opera, et dont la mise en scène est confiée à Mike Leigh.

Jean-Guillaume Lebrun

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

LA TERRASSE OCTOBRE 2015 / N°236

RÉGION / OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE
NOUVELLE PRODUCTION

LE MÉDECIN MALGRÉ LUI DE CHARLES GOUNOD

C'est avec une production estampillée « Made in Opéra de Saint-Étienne » que la maison stéphanoise ouvre sa saison lyrique.

© D. R.



Les costumes du *Médecin malgré lui* de Charles Gounod "made in Opéra de Saint-Étienne".

Chanteurs, musiciens, décorateurs et costumiers de l'institution se sont réunis autour du *Médecin malgré lui* de Charles Gounod. Cet hommage musical au grand Molière, troisième opéra de Gounod, n'est quasiment jamais programmé. Sans doute souffre-t-il de l'ombre d'un Faust composé à la même époque. Cette œuvre ne manque pourtant pas de piquant. Dans le livret, Jules Barbier et Michel Carré ont quasiment repris mot à mot le texte de Jean-Baptiste Poquelin. Molière y raconte l'histoire de Lucinde, fausse muette, qui a parfaitement compris qu'en se faisant porter pâle, elle évite un mariage forcé. Elle bénéficiera de la complicité de Sganarelle, faux médecin, impliqué dans cette affaire par la faute de son épouse revancharde. Gounod compose une partition séduisante et pleine d'humour où musique et dialogues parlés se répondent. Une adaptation savoureuse à découvrir dans une version des jeunes chanteurs de l'atelier lyrique proposée par l'Opéra de Saint-Étienne.

S. de Ville

Opéra de Saint-Étienne, jardin des plantes
42013 Saint-Étienne. Du 16 au 17 octobre à 20h.
Tél. 04 77 47 83 40. Places : 10 à 39 €.

RÉGION / OPÉRA DE DIJON
OPÉRA

LE TURC EN ITALIE

Un truculent Turc à Dijon servi par la direction musicale d'Antonello Allemandi et la mise en scène de Christopher Alden.

Cette extraordinaire production d'*Il Turco in Italia* de Gioacchino Rossini, créée en 2014 au Festival d'Aix-en-Provence, débarque à Dijon. Dans une mise en scène virtuose, le New-Yorkais Christopher Alden propulse dans l'Italie de la Dolce Vita des années cinquante un pacha turc ayant déserté son royaume, la très désirable Fiorilla et leurs mésaventures amoureuses. L'ex-femme du prince voyageur,

ainsi que le mari et l'amant de la belle Italienne, s'ingénieront à contrarier cet amour naissant. L'opéra se singularise aussi par une joyeuse perversité, incarnée par un autre personnage de l'histoire : le poète Prosdócimo. Tout au long du livret, il embarque prince, bohémienne, amant et mari cocu dans un imbroglio afin de faire renaître son inspiration. Cette œuvre pétulante et jouissive, composée en 1814 pour la Scala de Milan par Rossini à l'âge de 21 ans, fait partie de ses œuvres les plus jouées de nos jours. Pourtant ce Turc est longtemps resté au placard. Il a fallu que La Callas s'en mêle pour qu'il revienne sur les devant de la scène. Antonello Allemandi, rompu au répertoire italien, emmènera une distribution pleine de fougue. On retrouvera entre autres Damien Pass (Barbe-Bleue et Masetto en 2012 et 2013 à Dijon) mais aussi l'éblouissante soprano russe Elena Galitskaya, lauréate du Concours Reine Elisabeth en 2011. Immanquable.

S. de Ville

Opéra de Dijon, place du Théâtre, 21000 Dijon.
Du 8 au 14 janvier. Tél. 03 80 48 82 82.
Places : 5,50 à 57 €.

RÉGION / OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE
NOUVELLE PRODUCTION

DON GIOVANNI

Frédéric Roels met en scène l'opéra de Mozart.



Frédéric Roels, directeur de l'Opéra de Rouen/Haute-Normandie.

« C'est un personnage en fuite, un voyageur, un nomade, à qui la seule idée de poser ses valises quelque part provoque la nausée ». Frédéric Roels dresse le portrait d'un inépuisable séducteur, un destructeur, un impuni qui ne connaît aucune limite. Don Giovanni, « héros » du drame musical composé à la fin de la vie de Mozart, apparaît sur la scène de Rouen. Frédéric Roels, entouré de sa fidèle équipe artistique, en propose une mise en scène dynamique et mouvante. Le Chœur Accentus rejoint l'Orchestre de l'Opéra Rouen Normandie pour cette production qui sera aussi la première de Leo Hussain dans la fosse d'orchestre. Le bouillonnant nouveau directeur musical de la maison, passionné par l'univers mozartien, dirigera une distribution de chanteurs internationale : David Bizic, Jean Tietgen et Birgitte Christensen.

S. de Ville

Opéra de Rouen Normandie, 7 rue Docteur-Rambert, 76000 Rouen. Du 26 février 2015 au 10 mars 2016. Tél. 02 35 98 74 78.
Places : 10 à 68 €.

© Patrick Berger / ArtcomArt



PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

THIERRY MAILLARD

The Kingdom of Arwen

Sortie le 25 septembre 2015

Nouvel album

"Avec *The Kingdom of Arwen* Thierry Maillard nous livre une vraie leçon de virtuosité musicale en mêlant la rythmique du jazz au lyrisme d'un orchestre symphonique. Son talent de compositeur ne semble avoir aucune limite. Un album audacieux, unique et jubilatoire."

Thierry Maillard : piano, composition, orchestration
Dominique Di Piazza : basse
Yoann Schmidt : batterie
avec l'Orchestre Philharmonique de Prague dirigé par Jan Kucera

Invités :
Nguyễn Lê : guitare
Didier Malherbe : doudouk
Minino Garay : percussions
Olivia Gay : violoncelle

Neil Gerstenberg : whistle
Taylan Arian : baglama
Marta Klouckova : chant

Concerts :
Septembre 2015 - Tournée en Ukraine
21 décembre 2015 au New Morning Paris
Concert événementiel
Présentation de l'album avec tous les musiciens ayant participé à l'enregistrement du CD et quelques invités surprises.
Toutes les informations sur www.thierrymaillard.com

Contact : Christian Pégand - Inclinaisons : + 33 6 07 13 82 16 - christianpegand@me.com
www.thierrymaillard.com - www.naïve.fr

SAISON LYRIQUE PLURIELLE

Le Théâtre de Caen occupe une place à part sur la scène culturelle française : tout en programmant des œuvres de toutes disciplines, il met l’accent depuis longtemps sur l’art lyrique. Alors qu’une page va se tourner après vingt-cinq années de résidence des Arts Florissants, cette nouvelle saison puise dans tous les répertoires – de l’opérette à l’oratorio – et de toutes les époques – du baroque à nos jours – pour proposer l’éventail le plus large des émotions conjuguées de la musique et du théâtre.

ENTRETIEN ► PATRICK FOLL

CAEN, PÔLE DE RÉFÉRENCE DU THÉÂTRE MUSICAL

Le théâtre vient de fêter ses 50 ans, s’est doté d’un tout nouvel équipement technique et se prépare à prendre place dans la future grande région Normandie. Rencontre avec son directeur Patrick Foll.

Quelle est la griffe, la spécificité de la programmation du théâtre de Caen ?

Patrick Foll : Le Théâtre de Caen est une scène pluridisciplinaire où la musique tient une place prédominante. J’ai eu à cœur de confirmer sa spécificité lyrique en tissant un réseau de coproductions avec de grandes maisons d’opéra comme l’Opéra de Lille, l’Opéra Comique, les Théâtres de la Ville de Luxembourg et d’autres qui sont des partenaires réguliers pour des projets de tout premier plan. La résidence des Arts Florissants nous a offert une spécificité baroque que nous avons étendue par l’invitation d’éminentes phalanges. Mais l’objectif est aussi de proposer une programmation de théâtre, danse, cirque, et concerts. De grands noms sont invi-

tés cette année : Ostermeier, Cassiers, Porras, Platel, Akram Khan, Cirkus Cirkör...

Comment imaginez-vous la place du Théâtre de Caen dans la nouvelle grande région nor-

mande ?
P. F. : Notre public a doublé en 15 ans, atteignant 135 000 spectateurs, et nous serons donc une scène majeure de la nouvelle région. Je ne doute pas que la place du Théâtre de Caen y sera confortée en restant un pôle de référence pour le théâtre musical. La future région aura un opéra à Rouen centré sur une dynamique tout à fait différente de la nôtre. L’Opéra de Rouen compte un orchestre et un chœur permanents alors que le Théâtre de Caen invite des ensembles internationaux ou en résidence pour



© C.R.

des projets ponctuels. La complémentarité des deux maisons sera un atout. Par ailleurs, sur le plan théâtral, nous avons su nouer précédemment des liens étroits avec David Bobée, aujourd’hui directeur du CDN de Rouen, nous accueillons cette année le *Henry VI* de La Piccola Familia de Thomas Jolly, et nous réalisons un nouveau projet, *Monsieur de Pourceaugnac*, avec Clément Hervieu-Léger dont la compagnie est basée dans l’Eure. Autant dire qu’avant même la fusion des deux régions, nous travaillions déjà ensemble en bonne intelligence.

Votre théâtre est désormais doté d’un nouvel équipement technique ultra moderne...

P. F. : Quand nous avons fermé le théâtre pour 18 mois de travaux, nous venions de fêter ses 50 ans. Le théâtre avait alors un équipement technique datant des années 60, plus du tout en phase avec la réalité des mises en scène modernes. Aujourd’hui, nous disposons d’un outil du XXI^e siècle qui va nous permettre de continuer à coproduire des spectacles avec nos partenaires européens, qui avaient déjà effectué ces rénovations techniques et d’automatisation des cintres.

Cette saison verra aussi la fin de la longue et exemplaire collaboration avec les Arts Florissants et William Christie...

P. F. : « Longue » et « exemplaire » sont bien les adjectifs qui viennent à l’esprit. Longue car la Ville de Caen et la Région Basse-Normandie ont accompagné Les Arts Florissants pendant 25 ans, ce qui n’a pas d’équivalent en France. Exemplaire car ces 25 ans ont été marqués par des relations de travail, de confiance et d’émulation artistique. Nous avons connu des aventures formidables en tant que producteur

“NOUS DISPOSONS D’UN OUTIL DU XXI^e SIÈCLE QUI VA NOUS PERMETTRE DE CONTINUER À COPRODUIRE DES SPECTACLES.”

PATRICK FOLL

délégué de leurs créations caennaises. Je pense au *Sant’Alessio* que nous avons emmené jusqu’à New York ou à *Rameau, maître à danser*, plus récemment, au Bolchoï de Moscou. Et je formule le vœu de toujours accueillir Les Arts Florissants, présents pour *Monsieur de Pourceaugnac*.

Et après Christie ?

P. F. : En janvier 2016, le théâtre de Caen accueillera un nouvel ensemble en résidence, Les Correspondances de Sébastien Daucé, avec lequel nous vivrons. J’en suis sûr, des moments tout aussi passionnants. Je me réjouis de construire quelque chose de nouveau avec un jeune ensemble comme nous l’avions fait il y a 25 ans avec Les Arts Florissants.

Propos recueillis par Jean Lukas

ENTRETIEN ► MIKE LEIGH

■ DE GILBERT ET SULLIVAN / MES MIKE LEIGH

LES PIRATES DE PENZANCE, MÉLODRAME VICTORIEN

Le réalisateur anglais Mike Leigh, dont le dernier film, *Mr. Turner*, a obtenu à Cannes le prix d’interprétation masculine, est à l’affiche du Théâtre de Caen, qui reprend sa mise en scène des *Pirates de Penzance* présentée à l’English National Opera.

Comment est né ce projet ?

Mike Leigh : Je me suis par le passé beaucoup intéressé au travail du duo Gilbert et Sullivan. Je leur ai d’ailleurs dédié un film, *Topsy-Turvy*, qui revenait sur les coulisses de la création de l’opérette. Lorsqu’on m’a proposé de mettre en scène *Les Pirates de Penzance*, j’ai accepté avec enthousiasme et cette expérience m’a apporté beaucoup de joie !

Qu’est-ce qui vous séduit dans l’univers de ces deux comparses de l’époque victorienne ?

M. L. : De toute évidence une dimension comique et légère. Avec une écriture intel-

ligente et vive, cet opéra s’apparente à un grand éclat de rire ! Sullivan est considéré comme l’Offenbach anglais et cette partition est un peu pour moi l’équivalent anglais des *Brigands* d’Offenbach. Mais sa musique porte aussi des traces de Schubert et de Verdi.

Quelle est votre vision de cet opéra ?

M. L. : J’ai pris le texte pour ce qu’il est : un mélodrame de l’Angleterre victorienne. Je n’ai pas transposé l’action dans le Chicago des années 20 ! J’ai conservé le style du XIX^e siècle mais dans une interprétation moderne.



© Eamon McCabe - Trin Man Films Ltd

Votre cinéma s’inscrit dans une veine sociale et engagée. On est loin de l’opérette !

M. L. : Mes films, de façon évidente, s’intéressent au monde réel. Mais je ne me sens pas moins proche d’un univers plus onirique et fantasque. Je pense notamment à Lewis Carroll qui a bercé mon enfance. Je fais du cinéma social, mais cela ne m’empêche pas de rire et d’aimer la musique !

Passer du cinéma à la mise en scène, cela fait-il une grande différence ?

M. L. : J’ai déjà une expérience de metteur en scène de théâtre, mais je n’avais jamais travaillé sur un opéra. La différence à l’opéra, c’est qu’il y a deux directeurs : le metteur en scène et le chef d’orchestre. Nous avons collaboré dans une compréhension mutuelle. Et je n’arrivais pas non plus avec une naïveté de débutant sur cette production : je connais



© Pascal Gely

ENTRETIEN ► CLÉMENT HERVIEU-LÉGER

COMÉDIE-BALLET / NOUVELLE PRODUCTION DE MOLIERE ET LULLY / MES CLÉMENT HERVIEU-LÉGER

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC

Après 25 ans de présence au Théâtre de Caen, William Christie signe son départ en créant avec le jeune metteur en scène Clément Hervieu-Léger *Monsieur de Pourceaugnac*, comédie-ballet de Molière et Lully.

Quelle est votre vision de cet ouvrage ?

Clément Hervieu-Léger : Monter une comédie-ballet, c’est s’intéresser à un genre

théâtral inventé par Molière lui-même et qui ne lui survivra pas, un genre qui se révèle être une véritable utopie : réussir un spec-

DE GIUSEPPE VERDI / MES RICHARD BRUNEL

IL TROVATORE

Richard Brunel met en scène l’opéra de Verdi, pilier du répertoire lyrique depuis sa création en 1853.



© C.R.

Projet de maquette pour *Il Trovatore* mis en scène par Richard Brunel.

Il Trovatore n’atteint peut-être pas la perfection formelle de *Rigoletto* ou de *La Traviata*. Il n’empêche que la force expressive de ses quatre actes est indéniable. Elle conquiert immédiatement le public et les interprètes : un an après sa création à Rome, l’œuvre fut jouée à Paris (où une version française sera créée en 1857 sous le titre *Le Trouvère*), puis plus tard à Londres, New York... Ce succès jamais démenti tient pour une grande part à l’écriture vocale où Verdi magnifie l’héritage du *bel canto* ou à l’impression puissante que produisent les chœurs. Mais la raison

en est peut-être plus encore la tension souterraine qui naît du rôle de la gitane Azucena qui, d’avantage que Leonora et Manrico, les héros évidents de cette histoire d’amour et de vengeance, tient et tire les fils de l’intrigue. Dans ses mises en scène, Richard Brunel n’aime rien tant que révéler aux spectateurs les relations qui se nouent, à leur insu le plus souvent, entre les personnages. Il promet ici de « *mettre à jour la machine infernale qui transforme les vies en destin* ». Nicolas Chalvin sera dans la fosse à la tête de l’Orchestre régional de Normandie et de l’Orchestre de Caen. Sur scène, on retrouvera notamment Mairam Sokolova (Azucena) et Jennifer Rowley (Leonora).

J.-G. Lebrun

Dimanche 19 juin à 17h, mercredi 22 et samedi 25 juin à 20h.

DE STRAVINSKY ET RAMUZ / MES OMAR PORRAS

HISTOIRE DU SOLDAT

Ressuscitant l’esprit du « théâtre de tré-teaux », Igor Stravinsky et son librettiste l’écrivain C.-F. Ramuz créent en 1918 une œuvre à nulle autre pareille.

L’histoire est celle d’un soldat qui de retour vers son village vend son violon au diable contre une promesse de fortune. Il y a dans le texte de Ramuz une poésie qui s’accorde merveilleusement avec la musique. L’œuvre est à la fois très accessible et rythmiquement complexe, et sa mise en scène réclame autant de simplicité que d’invention. Brico-



© C.R.

Omar Porras met en scène *Histoire du soldat*.

leur de grand talent, Omar Porras se prête à l’exercice, accompagné par l’ensemble Contrechamps.

J.-G. Lebrun

Mercredi 2 et jeudi 3 décembre à 20h.

D’APRÈS PUCCINI / DE FRÉDÉRIC VERRIÈRES ET BASTIEN GALLET / MES GUILLAUME VINCENT

MIMI

Après *The Second Woman*, inspiré par un film de John Cassavetes, le compositeur Frédéric Verrières et son librettiste Bastien Gallet ont imaginé une relecture de *La Bohème* de Puccini.

Il n’est pas question d’une adaptation et pourtant on entend de loin en loin la musique de Puccini avant de s’en éloigner puis d’y revenir en transitant par tout un éventail d’influences, du *sprechgesang* au

jazz New Orleans. Cette œuvre nouvelle à l’énergie toute contemporaine est portée par l’excellent ensemble Court-Circuit, sous la direction de Jean Deroyer, et par les solistes, à commencer par la Mimi de Camélia Jordana et son double lyrique, Judith Fa.

J.-G. Lebrun

Mercredi 11 et jeudi 12 mai à 20h.

DE FRANCESCO CAVALLI / JEAN-BAPTISTE LULLY / MES GUY CASSIERS

XERSE

L’opéra de Cavalli est présenté accompagné des ballets que lui adjoignit Lully à l’occasion d’une représentation parisienne pour célébrer le mariage de Louis XIV.



© D.R.

Ugo Guagliardo tient le rôle-titre de *Xerse* de Cavalli, dans la mise en scène de Guy Cassiers.

Lorsqu’en 1660 Mazarin l’invite à Paris, Francesco Cavalli est le maître de l’opéra vénitien. Il lui passe commande d’une œuvre nouvelle, *Ercole Amanate*, pour laquelle un théâtre nouveau est édifié aux Tuileries, doté d’un luxe de “machineries” qui témoigne de la surenchère théâtrale de l’opéra baroque. Las, le théâtre n’est

pas prêt à temps pour les festivités nuptiales du Roi et Cavalli fera représenter au Louvre son *Xerse*, l’un de ses grands succès italiens, auquel, conformément au goût du jeune Louis XIV, Lully vient ajouter quelques musiques de ballet. Théâtre, musique et ballet : voilà que prend forme la tragédie lyrique, un genre propre au baroque français. Il reste que l’œuvre de Cavalli mérite d’être écoutée pour ses propres beautés vocales et orchestrales. C’est l’Italien Ugo Guagliardo qui tient le rôle-titre (transposé pour voix de basse dans cette version parisienne), entouré d’une belle distribution où l’on devrait remarquer la Romilda d’Emöke Barath, l’Ariodate de Carlo Allemanno et l’Amastre d’Emmanuelle de Negri. Dans la fosse, Emmanuelle Haim dirige le Concert d’Astrée et sur scène on pourra compter sur Guy Cassiers pour donner un tour contemporain à une œuvre considérée en son temps comme le sommet du théâtre lyrique.

J.-G. Lebrun

Dimanche 10 janvier à 17h, mardi 12 janvier à 20h.

DE FRANCESCO FILIDEI / MES ANTOINE GINDT

GIORDANO BRUNO

Francesco Filidei est l’un des compositeurs les plus inventifs de sa génération. Il consacre son premier opéra au philosophe italien, mis à mort par la curie romaine.

Giordano Bruno est le premier opéra de Francesco Filidei, né à Pise en 1973. Mais il a déjà interrogé la relation du geste et de



© Philippe Stirnweis

la musique ; *L’Opera (force)*, en 2009, articulait déjà un texte parlé et une musique de gestes. Sa *Missa supra L’Homme armé* (2008, révisée en 2014) s’appuyait quant à elle sur un instrumentarium composé d’armes et d’équipements militaires. Sur le papier, l’effectif est *a priori* plus habituel : quatre solistes principaux (dont l’excellent Lionel Peintre dans le rôle-titre), un chœur de douze voix solistes, un ensemble instrumental (l’Ensemble Intercontemporain). L’intuition de Giordano Bruno d’un univers infini correspond finalement assez bien à l’esprit de liberté qui habite la musique de Francesco Filidei, qui refuse les systèmes dogmatiques pour créer les siens propres. L’œuvre, en deux parties et douze scènes, « *est très proche de la forme de l’oratorio* » souligne le chef Peter Rundel, qui dirigera la création avant que Léo Warynski ne lui succède pour les représentations caennaises,

« *chaque scène est associée à une note de la gamme avec une alternance de scènes descendantes (la vie de Bruno de l’arrestation au bûcher) et six ascendantes, qui expriment ses propos philosophiques.* »

J.-G. Lebrun

Mardi 26 avril à 20h.

D’APRÈS SHALOM AN-SKI / MES BENJAMIN LAZAR

LE DIBBOUK*

Puisant dans les traditions orales des communautés juives d’Europe orientale, Benjamin Lazar compose un spectacle éblouissant.



© D.R.

Des récits et musiques qu’il avait collectés, Shalom An-Ski avait créé au début du XX^e siècle une étonnante synthèse théâtrale, devenue référence classique du théâtre yiddish. Benjamin Lazar s’empare de ce *Dibbouk*, et s’y maintient en équilibre entre « *le mysticisme et le prosaïque* », sur la création musicale originale d’Aurélien Dumont. Pari tenu !

J.-G. Lebrun

*Lire notre critique, *La Terrasse* n°235

Mardi 15 et mercredi 16 mars à 20h.

“CET OPÉRA S’APPARENTE À UN GRAND ÉCLAT DE RIRE !”

MIKE LEIGH

bien l’opéra. J’ai trouvé les chanteurs très réactifs à mes demandes, ils possèdent un véritable talent d’acteur, avec un sens de l’humour et du burlesque qui sert cette pièce.

Comptez-vous mettre en scène d’autres opéras ?

M. L. : Même si cette expérience se révèle très positive, l’incursion dans l’univers de l’opéra reste exceptionnelle. J’ai 72 ans et j’ai besoin de temps pour créer mes films.

Quel est votre prochain projet ?

M. L. : Je m’intéresse à un célèbre événement politique qui a eu lieu en 1819, le massacre de Peterloo : une manifestation pacifique à Manchester réprimée dans le sang. Un épisode de l’histoire qui n’a encore jamais été porté à l’écran.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Samedi 24 octobre à 20h, dimanche 25 octobre à 17h.

“LA MUSIQUE FAIT INTRINSÈQUEMENT PARTIE DE LA DRAMATURGIE DE LA PIÈCE.”

CLÉMENT HERVIEU-LÉGER

de la musique du théâtre. Cette interrogation formelle ne doit cependant pas nous faire oublier le propos même de la pièce, sans doute l’une des pièces les plus sombres et les plus cruelles que Molière ait écrite. Il y porte un regard désabusé sur la nature humaine. Qui est l’autre ? De qui est-on l’étranger ? Qu’est-ce que la folie ?

Après *La Didone*, vous retrouvez pour ce projet les Arts Florissants et William Christie.

C. H.-L. : La rencontre avec William Christie a été particulièrement heureuse. Nous nous sommes d’emblée parfaitement entendus. Notre collaboration artistique s’est peu à peu transformée en une véritable amitié. Je mesure évidemment ma chance d’avoir mis en scène mon premier opéra aux côtés d’une figure aussi marquante du paysage musical.

Vous avez découvert le monde de la mise en scène dans les pas de Patrice Chéreau en tant qu’assistant...

C. H.-L. : Dire en quelques phrases ce que je lui dois serait évidemment impossible. Je peux dire cependant à quel point il m’a appris à chercher toutes les réponses dans l’œuvre elle-même. Il y avait chez Patrice Chéreau une véritable soumission au texte, une volonté sans faille de « raconter d’abord l’histoire ».

Vous vous partagez désormais entre théâtre et opéra.

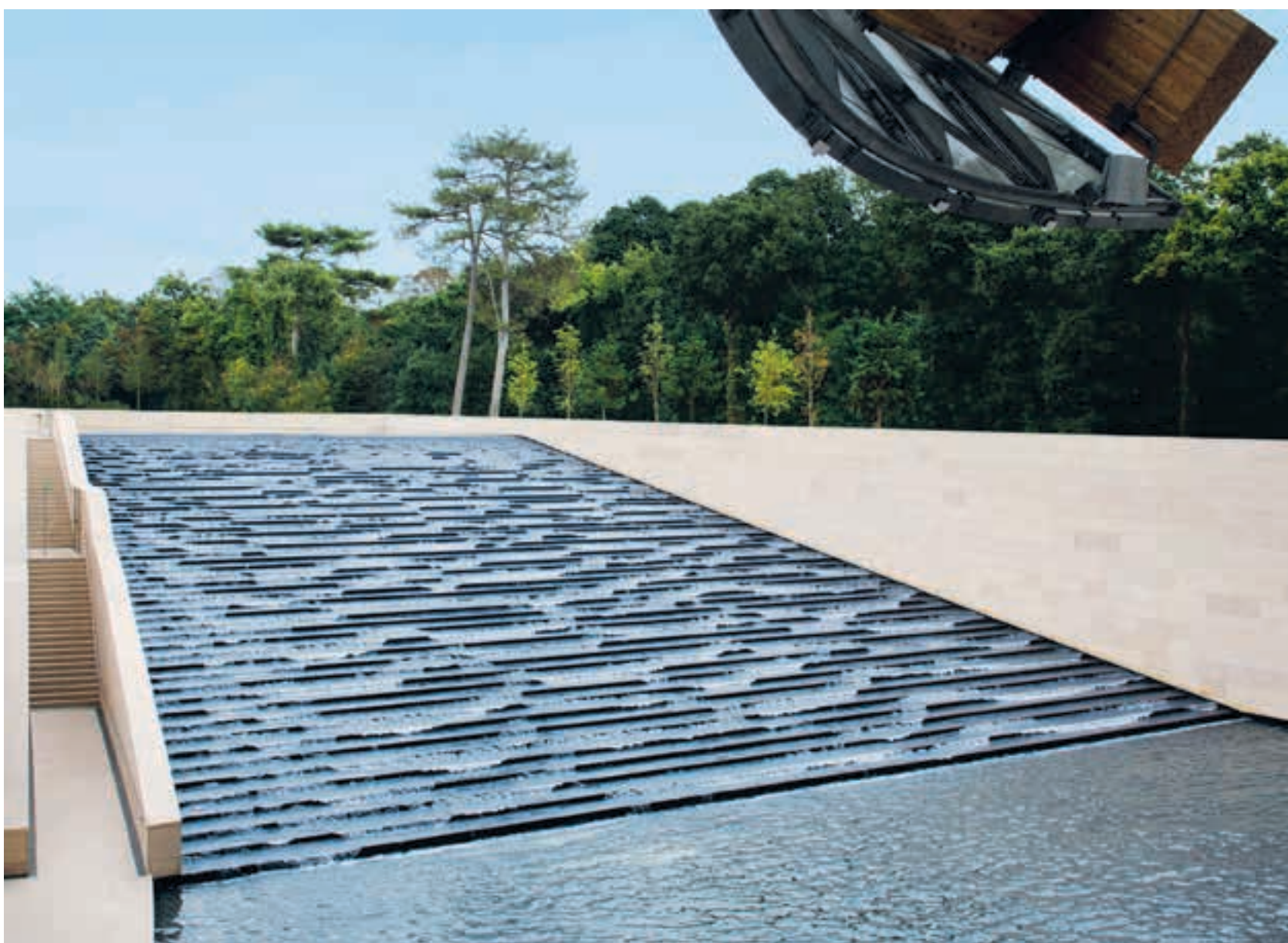
C. H.-L. : Je ne souhaite pas choisir entre l’un et l’autre. Je cherche le théâtre à l’opéra. L’opéra m’inspire pour le théâtre. *Monsieur de Pourceaugnac* mêle les deux.

Propos recueillis par Jean Lukas

Du 17 au 22 décembre à 20h (sauf le 20 à 17h).

THÉÂTRE DE CAEN,
135 bd. du Maréchal-Leclerc,
14000 Caen.
Tél. 02 32 30 48 00.
www.theatre.caen.fr

FONDATION LOUIS VUITTON



© Fondation Louis Vuitton / Marc Domage.

CONCERTS – RÉCITALS – MASTER CLASSES

Retrouvez la programmation complète de l'Auditorium
sur fondationlouisvuitton.fr

8, AVENUE DU MAHATMA GANDHI, BOIS DE BOULOGNE, PARIS.
[#fondationlouisvuitton](https://fondationlouisvuitton.fr)